

A complex network of white dots and lines on a dark blue background, resembling a social media or data network, with a denser cluster of nodes in the center.

ISD

Innover contre
l'extrémisme, la haine
et la désinformation

La France divisée par la pandémie : panorama de la désinformation en amont des élections de 2022

Zoé Fourel, Roman Adamczyk, Sasha Morinière et Cécile Simmons

Contributeurs : Cooper Gatewood, Iris Boyer et Jiore Craig

À propos de ce rapport

Ce rapport présente les conclusions d'un travail de recherche concernant la diffusion de désinformation et de mésinformation en amont des élections présidentielles françaises de 2022. Il est basé sur une collecte de données qui a eu lieu dans le courant du mois de janvier 2022 et offre, à travers une analyse qualitative et une cartographie de communautés sur les réseaux sociaux, un état des lieux des acteurs propageant de la désinformation et des discours polarisants avant le scrutin présidentiel en avril 2022.

Le panorama des écosystèmes de désinformation français dépeint par ce rapport a été influencé par la période qu'il couvre. Au mois de janvier 2022, les discussions en ligne en France étaient encore très focalisées sur la pandémie de COVID-19, les risques potentiels engendrés par la prolifération du variant Omicron et les controverses autour du pass vaccinal et des mesures sanitaires. Il n'en reste pas moins que les communautés décrites par cette étude sont une bonne illustration des évolutions et recompositions des écosystèmes en ligne complotistes, extrémistes et de désinformation français engendrées par presque deux ans de pandémie et un portrait pertinent des dynamiques au sein communautés en ligne diffusant de la désinformation et des discours polarisants pendant la campagne présidentielle, dont les caractéristiques restent pertinentes au-delà du scrutin.

Pour tenter de saisir de manière plus large le rôle de ces communautés dans la diffusion de désinformation et de discours polarisants, l'Institut pour le Dialogue Stratégique (Institute for Strategic Dialogue, ISD) a également produit des études complémentaires qui couvrent la période entre les deux tours et le début du conflit en Ukraine.

À propos de l'ISD

Fondé en 2006 au Royaume-Uni, l'ISD est aujourd'hui considéré comme la première organisation mondiale de recherche et d'action dédiée au défi de la montée des extrémismes, de la désinformation et de la polarisation à l'ère du numérique. Le think tank combine recherche à l'aide d'outils technologiques de pointe et expertise dans les mouvements extrémistes pour mieux comprendre l'évolution des menaces à la démocratie et proposer des solutions concrètes aux décideurs publics, et aux publics cibles. L'organisation a ainsi développé de nombreux programmes focalisés sur les questions de régulation numérique, ou le développement de formations et de ressources éducatives. Enfin, elle anime et conseille des réseaux internationaux et multi-sectoriels sur ces sujets pour se placer au plus proche des besoins et combler les manques.

En France, l'ISD joue depuis plus de dix ans un rôle de conseil auprès de nombreuses institutions dans un contexte de crises successives depuis les attaques terroristes de 2015 en passant par la montée de l'extrême droite, la crise des « Gilets Jaunes » et la pandémie.

La branche associative française de l'ISD a été créée en 2020 et siège au sein de l'Observatoire de la haine en ligne et du groupe d'experts sur la manipulation de l'information de l'ARCOM.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements aux membres de l'ISD, en particulier Hugo Besançon, Cooper Gatewood, Iris Boyer et Jiore Craig pour la pertinence de leurs commentaires et révisions, ainsi qu'Eisha Maharasingham-Shah, qui a coordonné la réalisation du présent rapport.

Nous tenons également à remercier nos partenaires de CASM Technology LLP, en particulier Jeremy Reffin et Justin Crow, pour leur soutien apporté à la cartographie du réseau et à l'analyse des données.

Enfin, nous remercions Matthew Coles pour la conception de cette publication, ainsi que Nathalie Reis pour la traduction de ce rapport.

Les auteurs assument seuls la responsabilité pour toute erreur ou omission.

Contenu

Résumé	4
Glossaire	7
Méthodologie	8
Communautés principales	10
– Les militants du consensus sanitaire	11
– Les insoumis sanitaires	16
– Les opportunistes de la discorde sanitaire	23
– Les contestataires anti-système	32
– Les soutiens d'Éric Zemmour	37
– Relations entre les clusters principaux	41
Conclusion et recommandations	45
Notes de Fin	50

Résumé

L'élection présidentielle française de 2022 s'est déroulée dans un climat d'inquiétude par rapport au potentiel impact que la désinformation, la mésinformation et les discours polarisants pourraient avoir sur le déroulement d'un scrutin à forts enjeux. La campagne présidentielle s'est inscrite dans la continuité de deux années de pandémie de COVID-19 (2020 et 2021) durant lesquelles l'ISD a pu constater la montée en puissance de sentiments et rhétorique antisystèmes ainsi que la propagation à grande échelle de désinformation et de mésinformation autour du virus.² La pandémie a également été exploitée pour promouvoir des discours hostiles aux minorités³ et favorables aux régimes autoritaires⁴. Au début de l'année 2022, les discours polarisants et la désinformation sur la crise sanitaire continuaient d'être très présents sur les réseaux sociaux, contribuant au prolongement des manifestations contre le pass vaccinal et à la tentative de mise en place d'un "convoi de la liberté" en France, suivant le modèle canadien, pour contester les restrictions sanitaires.⁵

Le début de la campagne électorale a également été aussi marqué par l'intégration grandissante d'éléments de rhétorique complotiste dans les discours de certains candidats et influenceurs politiques. Le journaliste et polémiste d'extrême droite Éric Zemmour, devenu candidat à l'élection présidentielle, a ainsi participé à la propagation de la théorie du complot du « Grand Remplacement » hors des écosystèmes traditionnels de l'extrême droite identitaire, jusqu'alors principaux promoteurs de cette théorie.⁶ Cette expression controversée a même été reprise par la candidate pour Les Républicains Valérie Pécresse lors d'un discours de campagne.

De même, l'émergence et la diffusion de discours et de désinformation pouvant instiller le doute sur l'intégrité et l'équité des processus électoraux, repris dans certains cas par des figures politiques ayant une large audience sur les réseaux sociaux,⁷ a fait craindre l'émergence d'un mouvement de contestation des résultats de l'élection présidentielle de type « Stop the Steal » aux États-Unis pendant la campagne présidentielle de 2020.⁸

La campagne électorale pour l'élection présidentielle s'est donc ouverte dans un contexte de diffusion accrue de désinformation et de discours polarisants au sein d'un large éventail d'écosystèmes en ligne français. Associant étude qualitative et travail de cartographie des réseaux sociaux, ce rapport de l'ISD dresse un panorama de communautés en ligne identifiées comme ayant été des vecteurs centraux dans la propagation de désinformation et de discours polarisants en amont de l'élection présidentielle et tente de donner des clés de compréhension pour appréhender les dynamiques, interactions et modes de mobilisation qui caractérisent ces écosystèmes.

Pour arriver à ce résultat, les chercheurs de l'ISD ont, dans un premier temps, établi manuellement une liste de comptes identifiés comme ayant un rôle actif dans la propagation de désinformation et de mésinformation sur Facebook, Instagram et Twitter.

En s'appuyant sur des outils de détection et d'analyse automatisés, l'ISD a procédé à un élargissement de l'éventail de comptes et communautés couverts par cette étude et subdivisé le réseau final obtenu en sous-groupes (« clusters »), en se basant sur les points communs repérés dans les contenus partagés par les comptes de ces groupes (voir Méthodologie ci-dessous pour plus de détails). Les données issues du réseau étudié dans ce rapport ont été collectées entre le 7 et le 20 janvier 2022 puis analysées qualitativement par nos chercheurs.

Les enseignements clés de ce rapport sont présentés ci-après :

- L'opposition ou le soutien aux mesures sanitaires et à la vaccination contre la COVID-19 est un élément structurant important pour plusieurs des écosystèmes en ligne identifiés par cette étude. Si une partie de ce constat est due à la période couverte par notre analyse, qui a été marquée par les manifestations contre le pass vaccinal et les inquiétudes concernant le variant Omicron, c'est aussi l'illustration de l'impact de la pandémie sur la constitution et le renforcement de plusieurs communautés en ligne mobilisées principalement autour de la crise sanitaire et des mesures prises par le gouvernement plus qu'autour de clivages politiques traditionnels.
- Le principal cluster de cette recherche est composé d'acteurs favorables à la vaccination contre la COVID-19 et à l'instauration de mesures sanitaires fortes pour endiguer la pandémie, que nous avons nommé les « militants du consensus sanitaires ». Ceux-ci apparaissent dans notre étude en raison de leur militantisme important sur les réseaux sociaux pour combattre la désinformation sur les vaccins et le virus. Sur les réseaux sociaux, ils partagent régulièrement des articles de presse et d'autres publications critiquant les comportements et la désinformation sur la COVID-19 propagée par les opposants aux restrictions sanitaires. Cela inclut parfois l'amplification de contenus produits directement par les sphères anti-vaccins et anti-restrictions sanitaires pour les dénoncer, illustration des forts antagonismes sur les réseaux sociaux engendrés par la pandémie et du risque potentiel d'amplification involontaire de contenus de désinformation.
- Cette recherche a identifié trois clusters qui convergent dans leur opposition aux restrictions sanitaires et à la vaccination. Ces trois clusters ont relayé régulièrement des discours très similaires, à forte connotation anti-système et dissidente, accusant notamment le gouvernement d'utiliser les restrictions sanitaires pour empiéter sur les libertés individuelles. Les acteurs actifs dans ces communautés perçoivent aussi très favorablement des figures contestées du monde médical, dont le docteur Didier Raoult. Ces trois groupes, qui divergent dans leurs affinités politiques, ont été caractérisés de la manière suivante :
 - Les « insoumis sanitaires » : cluster nommé ainsi car composé de comptes opposés à la politique sanitaire du gouvernement et qui s'identifient politiquement plutôt à la gauche radicale ou à l'extrême gauche.
 - Les « opportunistes de la discorde sanitaire » : qui apparaissent sensibles à l'influence des discours de représentants politiques souverainistes plutôt ancrés à l'extrême droite ou de leurs influenceurs et relais sur les réseaux sociaux. Ces militants numériques semblent trouver dans les mouvements d'opposition aux restrictions sanitaires une opportunité de se distinguer de leurs concurrents de l'extrême droite institutionnelle.
 - Les « contestataires anti-système » : une communauté d'acteurs fermement et systématiquement opposés au gouvernement en place, au-delà de la crise sanitaire, qui se distingue par le fait qu'elle n'a pas à proprement parler de couleur politique unique. On retrouve par exemple dans ce dernier groupe des figures du mouvement Gilets Jaunes.
- Le cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire » se caractérise par le partage de deux types de contenus principaux :
 - Des messages incitant à la mobilisation contre le pass vaccinal et les mesures sanitaires ou contenant de la désinformation en lien avec la pandémie de COVID-19.
 - Des publications mettant en avant des personnalités politiques souverainistes et d'extrême droite s'opposant à la vaccination et aux restrictions sanitaires.
- La place importante de contenus provenant de figures d'extrême droite ou de droite souverainiste comme Florian Philippot et François Asselineau dans ce cluster illustre comment la pandémie a permis à leurs messages de toucher une plus large audience et de diffuser, en plus de la désinformation sur la COVID-19, des discours polarisants circulant traditionnellement au sein de la plupart des écosystèmes en ligne d'extrême droite. Cela montre également comment ces influenceurs politiques ont utilisé la pandémie et les sentiments antisystèmes pour exister dans le paysage politique français, malgré leur incapacité à gagner des élections et le statut ultra-minoritaire de leurs partis, ainsi que le rôle important qu'ils ont pu avoir dans l'amplification de désinformation et mésinformation sanitaires.

- Les habitudes de publication des 10 comptes les plus actifs du cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire » correspondent à la définition de comportement inauthentique utilisée par l'ISD.⁹ Ces comptes ont utilisé diverses techniques d'amplification et d'*astroturfing*, notamment le *tagging* et le *reposting*, offrant ainsi une plus grande visibilité à la désinformation en ligne.
- Le cluster des « contestataires anti-système » regroupe des acteurs qui n'ont pas d'affiliations politiques précises mais qui convergent dans des logiques anti-système et d'opposition frontale au gouvernement. Durant la période couverte par ce rapport, ce cluster a ainsi partagé un large éventail de contenus anti-vaccins et anti-restrictions sanitaires et rassemble divers sous-groupes dont des militants anti-vaccins et anti-restrictions sanitaires et des membres du mouvement des Gilets Jaunes. Cette tendance, caractéristique des mouvements anti-système apparus au cours de la pandémie et illustrée par la mobilisation plus récente et plus modeste du « Convoi de la liberté » à travers le pays, montre que le sentiment anti-système peut être exploité pour alimenter le mécontentement social au sein de groupes en ligne disparates mais se considérant tous en marge du courant dominant.
- Les communautés soutenant le candidat à la présidence Éric Zemmour ont représenté un groupe plus restreint, mais néanmoins significatif dans la série de données analysées. Ce cluster s'est distingué par sa promotion active de la campagne du candidat, à peine lancée au moment de la collecte des données. Tandis que Zemmour affichait une position ambiguë sur les restrictions sanitaires, certains comptes de ce groupe se sont distingués par une critique marquée de la gestion de la pandémie par le gouvernement, la qualifiant de liberticide, et ont manifesté un engagement anti-restrictions, témoignant d'un rapprochement certain entre les activités pro-Zemmour et le scepticisme à l'égard des vaccins et des restrictions sanitaires.
- Les quatre clusters se situant hors de celui incarnant le courant dominant se sont caractérisés par leur faible niveau d'engagement avec ce dernier. Au sein de ces clusters, à peine 2 % des comptes ont fait référence au contenu du cluster dominant, indiquant leur nature autonome et leur adhésion aux contenus marginaux.
- À l'inverse, le cluster dominant a régulièrement établi des liens avec des contenus produits par le cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire » dans le but de dénoncer sa nature inquiétante, 38 % des liens sortants renvoyant vers des publications de ce sous-groupe. Ce phénomène, révélateur de la manière dont les discours marginaux alimentent les discussions générales, souligne le risque d'amplification involontaire et de banalisation de contenus polarisants.
- Les comptes du cluster des « insoumis sanitaires » ont souvent repartagé des liens publiés par des comptes du cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire » - traduisant parfois une condamnation des discours de ces derniers sur certains sujets mais aussi une certaine convergence des messages partagés par ces franges politiques opposées sur d'autres questions comme les restrictions sanitaires ou les choix politiques du gouvernement. Il apparaît important de noter que cette convergence est inexistante dans le sens contraire et que les « opportunistes de la discorde sanitaire » ont partagé peu de contenus produits par les « insoumis sanitaires ». Cette tendance illustre la capacité de certains contenus produits par des acteurs proches de l'extrême droite, en particulier sur la pandémie de COVID-19, à mobiliser certains acteurs de courants de gauche radicale ou d'extrême gauche, dans une logique d'opposition aux mesures sanitaires et aux politiques menées par Emmanuel Macron. Pour preuve, 17% des électeurs ayant soutenu Jean-Luc Mélenchon au premier tour ont voté Marine Le Pen au second tour.¹⁰
- Les comptes partageant des contenus provenant de divers sous-groupes et servant de relais entre différents clusters se sont principalement caractérisés par le partage de contenus hostiles aux vaccins et aux restrictions sanitaires. Les comptes servant de relais aux clusters des « insoumis », des « opportunistes » et des « contestataires » ont partagé ce type de contenus, les « opportunistes » et « contestataires » partageant en sus des théories conspirationnistes sur la COVID-19. Les comptes relais du cluster dominant diffusaient des contenus favorables à la vaccination, tout en exprimant des critiques à l'égard du gouvernement, y compris à la suite de récents scandales politiques, servant ainsi de passerelle vers les autres clusters, caractérisés par leur vive opposition au gouvernement.

Glossaire

Anti-système : l'ISD qualifie d'anti-système les individus, groupes ou partis politiques critiquant les institutions politiques dominantes du système en place (politique, organisations sociales, mais aussi institutions sanitaires, financières, économiques et capitalistes).

Astroturfing : l'astroturfing désigne des techniques de propagande manuelles ou algorithmiques utilisées à des fins publicitaires ou politiques ou encore dans les campagnes de relations publiques, qui ont pour but de donner une fausse impression d'un comportement spontané ou d'une opinion populaire sur Internet.

Comportement inauthentique : l'ISD s'inspire de la définition du comportement inauthentique du Digital Forensic Lab (DFRLab) de l'Atlantic Council.¹¹

Courant dominant : dans ce rapport, l'ISD définit le courant dominant comme des opinions prévalentes assez largement acceptées ou reflétant significativement l'opinion publique.

Désinformation : s'inspirant de Wardle et Derakshan, l'ISD définit la désinformation comme une information délibérément falsifiée produite ou diffusée dans le but spécifique de nuire. Les propagateurs de la désinformation ont généralement des motivations politiques, financières, psychologiques ou sociales.¹²

Extrême droite : en accord avec les concepts établis par le politologue néerlandais et spécialiste de l'extrême droite Cas Mudde et l'universitaire britannique Elisabeth Carter, l'ISD définit l'extrême droite comme un système de croyances caractérisé par plusieurs des notions suivantes : nationalisme, racisme, xénophobie, opposition à la démocratie, défense d'un État fort et autoritarisme.¹³

Gauche radicale/extrême gauche : il n'existe pas de définition communément admise concernant l'extrême gauche et la gauche radicale. À l'instar de Mudde et du chercheur en sciences politiques Luke March, l'ISD définit le radicalisme de gauche et l'idéologie d'extrême gauche comme la défense de positions anticapitalistes, anti-impérialistes, radicalement égalitaires et antifascistes, généralement dans une perspective internationaliste. Les groupes, actions ou réseaux de la gauche radicale sont généralement issus d'idéologies marxistes, socialistes voire anarchistes. Le radicalisme de gauche est favorable à des changements politiques et économiques fondamentaux sans pour autant être antidémocratique, se distinguant ainsi de l'extrémisme de gauche.¹⁴

Grand remplacement : théorie du complot introduite par Renaud Camus dans son pamphlet intitulé Le Grand remplacement (2011) qui prétend que les populations européennes blanches sont délibérément remplacées sur le plan ethnique et culturel par les migrations et la progression des communautés minoritaires.

Marginal : dans ce rapport, l'ISD définit la marginalité comme l'expression d'opinions et de voix provenant de groupes périphériques qui ne représentent pas l'opinion publique au sens large et dont les discours ne sont pas partagés par une partie idéologiquement significative de la société française. Ces voix peuvent être celles d'extrémistes (de l'extrême droite à l'extrême gauche) ou de groupes marginaux diffusant des théories conspirationnistes et pratiquant la désinformation, par exemple.

Mésinformation : La mésinformation est une information incorrecte ou trompeuse présentée comme un fait. Elle se distingue de la désinformation, qui est délibérément trompeuse. Les rumeurs sont des informations qui ne sont attribuées à aucune source particulière, et sont donc peu fiables et souvent non vérifiées, mais peuvent s'avérer vraies ou fausses.

Reposting : Republication à de multiples reprises du même contenu.

Tagging : Action qui consiste à mentionner de nombreux comptes dans une publication sur les réseaux sociaux à de multiples reprises pour les encourager à repartager le contenu.

Théorie du complot : reprenant la définition du politologue Joseph Uscinski, l'ISD présente la théorie du complot comme une « explication d'événements ou de circonstances passés, présents ou futurs, qui désigne comme principal responsable un petit groupe de personnes influentes [...] agissant en secret dans leur propre intérêt et contre le bien commun ».

Méthodologie

Pour identifier les principaux vecteurs de diffusion de désinformation et de mésinformation sur les réseaux sociaux en France à l'approche des élections présidentielles, leurs dynamiques et leurs principaux discours, nous avons répondu aux questions suivantes :

- Quelles sont les principaux groupes qui propagent la désinformation et la mésinformation sur les réseaux sociaux en France (Twitter, Facebook, Instagram) durant la campagne présidentielle française ? Quelles sont leurs particularités ?
- Quels sont les principaux discours véhiculés par ces groupes ?
- Comment ces groupes sont-ils connectés entre eux ?
- Quels sont les comptes les plus actifs et les plus influents parmi ces groupes ?

Collecte de données

Les chercheurs de l'ISD ont dressé une liste de comptes principaux (comptes « seed ») identifiés comme vecteurs de désinformation et de mésinformation en utilisant des méthodes d'enquête ethnographiques. Cette liste recense 183 entités Facebook (pages et groupes publics), 76 comptes Instagram et 407 comptes Twitter.

À l'aide de Method52 (M52), un outil d'analyse automatique sur mesure développé par CASM Technology LLP (CASM), nos chercheurs ont procédé à un exercice d'élargissement du réseau en identifiant les comptes partageant des contenus similaires aux comptes « seed » identifiés lors de la première analyse. Les comptes recensés via cette méthode informatique se sont vus attribuer un taux de précision.

Dès que le taux de précision de ces comptes était supérieur à 25 %, les comptes ont été examinés manuellement par les chercheurs afin de vérifier leur pertinence puis ajoutés, si tel était le cas, à la liste préliminaire de comptes. Cela a permis à nos experts d'identifier 157 nouvelles entités Facebook et 1 777 comptes Twitter pertinents.

L'ISD a défini plusieurs catégories pour établir la pertinence des comptes inclus dans notre liste de départ :

- Comptes affiliés à l'extrême droite ou prônant des concepts/une rhétorique d'extrême droite,
- Comptes faisant la promotion de théories du complot et
- Comptes promouvant la désinformation, en particulier la désinformation sanitaire/le contenu anti-vaccin.

De ce fait, la liste définitive des comptes étudiés comprend 340 entités Facebook, 76 comptes Instagram et 2 184 comptes Twitter.

Toutes les publications émanant de ces comptes ont été recueillies entre le 7 et le 20 janvier 2022, produisant un ensemble de données composé de 1 707 908 publications uniques.

Analyse des discours

Les comptes ont été regroupés (clusterisés) en sous-groupes en fonction des points communs entre les contenus (plus spécifiquement entre les liens) partagés dans les publications au cours de cette période.

Ce clustering a été réalisé en créant, dans un premier temps, un réseau regroupant les comptes partageant des liens. Les nœuds (points) du réseau étaient constitués d'un éventail de comptes (qui publiaient des messages) et de liens (contenus dans les messages). Une arête (ligne) entre les nœuds était établie entre un nœud de compte et un nœud de lien si le compte partageait le lien en question dans l'une de ses publications.

Les comptes ayant partagé le même lien dans l'une de leurs publications ont été connectés les uns aux autres au sein du réseau par l'intermédiaire de ce lien, de sorte que les comptes partageant de nombreux liens similaires ont été très étroitement connectés les uns aux autres jusqu'à former des clusters de nœuds hautement interconnectés.

Ces clusters ont ensuite été identifiés au moyen de l'algorithme de clustering de modularité de réseau fourni dans la suite logicielle d'analyse de réseaux Gephi. Les cinq clusters les plus importants du réseau (en termes de nombre de comptes) ont fait l'objet d'une analyse plus détaillée. Ils représentaient respectivement 14, 10, 8, 7 et 4 % de l'ensemble du réseau.



Figure 1 : Cartographie du réseau, produite par CASM Technology LLP.

Toutes les publications contenues dans l'ensemble de données ont été traitées avec Beam, un système d'analyse co-développé par l'ISD et son partenaire technologique CASM.

Ce système est conçu pour le traitement automatisé des contenus des réseaux sociaux sur toutes les plateformes, permettant de ce fait une analyse dans un environnement unitaire.

Pour chaque cluster, les chercheurs ont mené une analyse qualitative des comptes les plus actifs et des publications et URL les plus partagées afin d'évaluer la nature des comptes et déterminer leurs principaux thèmes de discussion.

Communautés principales

Au regard de la période couverte par cette recherche, les clusters sont essentiellement différenciés en fonction de leur positionnement vis-à-vis de la pandémie COVID-19 et des réponses apportées par le gouvernement.

Le cluster le plus important (14 % de l'ensemble du réseau) se caractérise par une adhésion à la mise en place de mesures sanitaires fortes pour endiguer la pandémie de COVID-19 (en violet dans le diagramme ci-dessus). Il est en grande partie composé de comptes Twitter d'individus que l'on peut qualifier de « militants du consensus sanitaire ». Il s'agit principalement de médecins, professionnels de santé, militants pro-science et acteurs de la sphère des médias favorables aux vaccins qui ont été tout particulièrement mobilisés pour contrer la désinformation relative à la COVID-19 et à la vaccination.

Les trois clusters suivants convergent autour d'une opposition franche aux restrictions sanitaires prises par le gouvernement pour lutter contre la pandémie. S'il y a beaucoup de similitudes dans les messages et discours que ces clusters partagent, il existe aussi certaines caractéristiques qui permettent de les différencier :

Le deuxième cluster (10 % de l'ensemble du réseau – en vert dans le diagramme) se caractérise, en plus d'un rejet total des mesures sanitaires, par une forte opposition au gouvernement et une orientation politique se situant à la gauche radicale ou à l'extrême gauche de l'échiquier politique français. La reprise de contenus d'acteurs politiques de la France Insoumise dans ce cluster nous a amené à le qualifier d'« insoumis sanitaires », même s'il ne faut pas le considérer comme pleinement représentatif des positions de ce parti politique sur la pandémie. Il est également important de noter que tous les individus regroupés dans ce cluster ne sont pas intégralement des soutiens de la France Insoumise.

Le troisième cluster (8 % de l'ensemble du réseau) rassemble une large diversité d'acteurs et individus engagés dans la lutte contre les mesures sanitaires gouvernementales (en bleu). Des personnalités médiatiques controversées propageant des discours de défiance envers les vaccins comme Didier Raoult et des figures politiques souverainistes d'extrême droite se voulant les meneurs de la contestation contre les restrictions sanitaires disposent d'une certaine influence au sein de ce groupe, ce qui nous amène à utiliser l'appellation « les opportunistes de la discorde sanitaire » pour définir ce cluster.

Le quatrième cluster (7 % de l'ensemble du réseau) est composé d'acteurs opposés aux restrictions sanitaires qui n'ont pas d'affiliation politique particulière, mais qui adhèrent à des logiques et discours antisystèmes (en noir). On retrouve par exemple dans ce cluster certains militants Gilets Jaunes hostiles à la politique sanitaire du gouvernement. Sur la base de sa composition, nous avons décidé d'appeler ce cluster « les contestataires anti-système ».

Le cinquième et dernier cluster (4 % de l'ensemble du réseau) se distingue comme étant le seul à ne pas se focaliser uniquement sur la pandémie. En effet, il est essentiellement composé de comptes soutenant la candidature d'Éric Zemmour (en orange) à l'élection présidentielle. Il fait ainsi sens de le nommer « les soutiens d'Éric Zemmour ».

Il est important de garder en tête que tous ces clusters restent assez hétérogènes et que leur constitution a été très dépendante des discussions en ligne autour de la pandémie au moment de notre collecte de données. Ainsi, certains comptes classés dans un cluster peuvent avoir des caractéristiques assez différentes d'autres comptes de ce même cluster, tout ayant partagés des contenus très similaires sur la période couverte par notre étude.

Les militants du consensus sanitaire

Ce cluster, le plus important de notre étude (14 % de l'ensemble du réseau), comprend 101 comptes Twitter et se compose de deux principaux types d'acteurs.

Le premier groupe est constitué de médecins et de militants ayant

- défendu le rôle essentiel des vaccins comme mesure de protection contre la COVID-19,
- soutenu la nécessité de mettre en place des mesures strictes pour lutter contre la pandémie et
- participé à la lutte contre la désinformation sur la COVID-19.

S'attaquant régulièrement aux fausses informations sur la COVID-19 et partageant sur Twitter des données scientifiques sur la pandémie, ces professionnels de santé et militants critiquent également les comportements inappropriés de médecins controversés et d'autres acteurs qui s'opposent aux restrictions sanitaires mises en place contre le virus. Ainsi, sur la période couverte par notre étude, deux des tweets les plus partagés par le cluster des militants du consensus sanitaire étaient :

- celui de l'Agence France Presse relatant une agression contre ses journalistes lors d'une manifestation contre le pass sanitaire à Paris,
- celui d'un médecin dénonçant le comportement irresponsable de certains manifestants contre ce même pass sanitaire, qui ont avoué lors d'un entretien être en train de participer à une marche contre les restrictions sanitaires alors qu'ils étaient positifs à la COVID-19.

Au sein de ce groupe, les médecins français bénéficiant du plus de visibilité en ligne et hors-ligne ont également été interviewés à plusieurs reprises en qualité d'experts par des médias français généralistes. Leurs apparitions à la télévision et leurs activités en ligne contre la désinformation sur la COVID-19 leur ont valu d'être régulièrement la cible d'attaques de la part des communautés conspirationnistes et anti-vaccins françaises.

Il est intéressant de noter que ce groupe de médecins et de militants est extrêmement hétéroclite sur le plan des convictions politiques: si certains étaient plutôt d'accord avec les politiques du gouvernement français en place, notamment autour de la pandémie, d'autres n'ont pas hésité à critiquer la stratégie de ce dernier pour lutter contre la propagation du virus, l'accusant de ne pas prendre de mesures assez strictes contre la pandémie de COVID-19 et de ne pas consacrer assez de moyens à l'hôpital public.

Ainsi, parmi les 10 tweets les plus viraux provenant des comptes de ce cluster, trois émanent du journaliste Nils Wilcke et un du journal français JDD et soulignent les nombreuses controverses de l'époque sur le protocole COVID-19 mis en place par le gouvernement français dans les écoles pour faire face au variant Omicron.

Le second groupe composant le cluster est constitué de comptes Twitter appartenant à des médias grand public, des journalistes et des fact-checkers ayant amplement couvert les événements liés à la pandémie lors des derniers mois.

L'activité du cluster des « militants du consensus sanitaire » est restée relativement constante durant la période couverte par ce rapport, de 3,250 à 4,560 publications quotidiennes en moyenne. L'une des hypothèses pouvant expliquer la légère diminution du volume des activités du cluster après le 13 janvier est la parution autour de cette date de plusieurs articles de presse optimistes¹⁵ laissant entendre que la situation relative à la COVID-19 et au variant Omicron allait bientôt s'améliorer en France. Ces derniers sont, en effet, susceptibles d'avoir apaisé les inquiétudes de certains comptes qui redoutaient une grave dégradation de la situation sanitaire et ainsi ont pu contribuer à la légère réduction du nombre de discussions au sein du cluster sur la nécessité de mettre en place de potentielles nouvelles restrictions pour faire face au virus.

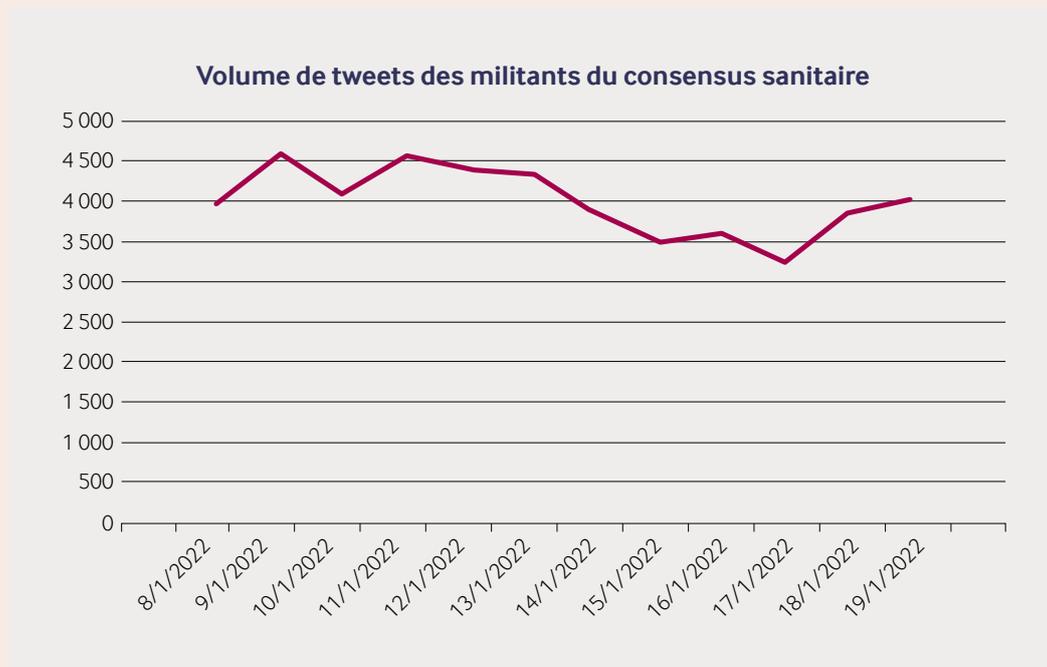


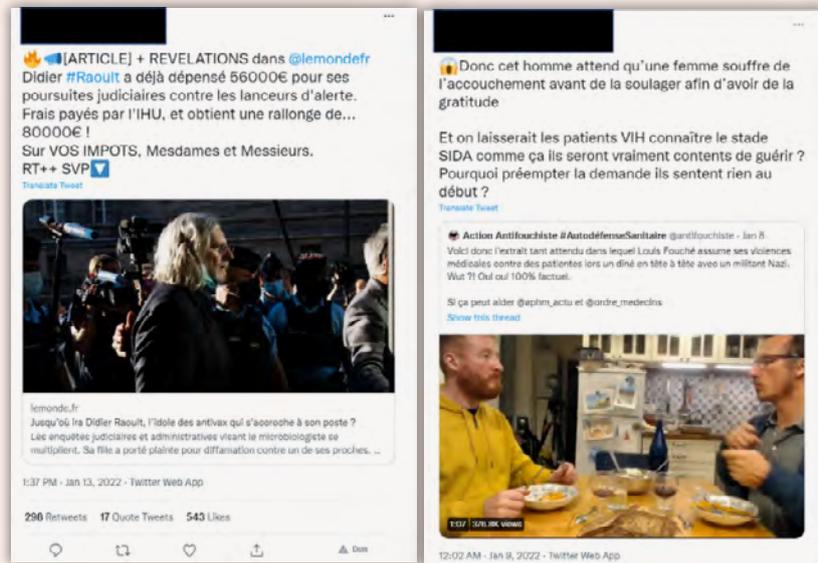
Figure 2 : Volume de tweets diffusés dans le cluster des « militants du consensus sanitaire » du 7 janvier au 20 janvier 2022.

Liens les plus partagés

Au cours de la période étudiée dans ce rapport, les liens les plus partagés au sein du cluster des militants du consensus sanitaire avaient tous un lien direct ou indirect avec la pandémie.

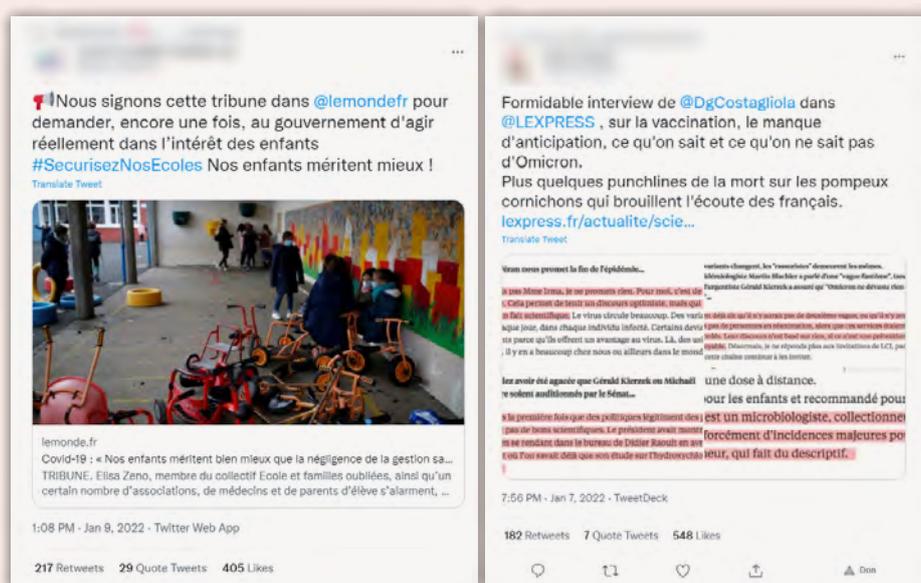
De nombreux comptes de ce cluster ont ainsi relayé à de multiples reprises des liens vers des articles de presse ou des tweets mettant en évidence des mauvais comportements et des éléments de désinformation propagés par des médecins controversés ou des figures conspirationnistes durant la pandémie.

Par exemple, parmi les 20 liens les plus partagés par le cluster, cinq concernaient des informations liées au très controversé médecin français Didier Raoult, principal défenseur de l'utilisation de l'hydroxychloroquine comme traitement contre la COVID-19. Plusieurs comptes ont même repris des tweets et du contenu provenant directement d'acteurs conspirationnistes, auxquels ils s'opposent en y intégrant des commentaires négatifs expliquant les raisons de leurs désaccords avec les positions qu'ils expriment.



Figures 3 et 4 : À gauche, capture d'écran d'un tweet critiquant l'utilisation de l'argent public par le médecin controversé Didier Raoult pour poursuivre ses détracteurs en justice. À droite, capture d'écran du tweet d'un médecin réagissant avec véhémence à une vidéo impliquant le médecin conspirationniste Louis Fouché, dans laquelle il avoue avoir laissé souffrir des femmes enceintes pour les pousser à accepter certains traitements lors de l'accouchement.

Faisant part de leurs inquiétudes par rapport à l'incertitude causée par le variant Omicron, plusieurs comptes Twitter du cluster des « militants du consensus sanitaires » ont partagé des liens vers des articles de presse, des éditoriaux ou des tweets critiquant la stratégie du gouvernement français pour faire face à cette nouvelle menace et insistant sur la nécessité de prendre plus de mesures, notamment dans les écoles, pour protéger la population du virus. (4 liens parmi les 20 URL les plus partagées au sein de ce cluster).



Figures 5 et 6 : À gauche, capture d'écran d'un tweet d'un groupe de citoyens signataire d'une tribune dans Le Monde demandant au gouvernement d'améliorer la protection des écoles contre le variant Omicron. À droite, capture d'écran d'un tweet qui met en avant de manière positive l'interview d'un médecin qui reproche au gouvernement et à certains médecins de minimiser les risques liés au variant Omicron.

Parallèlement, un nombre plus restreint de comptes de ce cluster a continué à partager des liens vers des rapports et des articles de presse scientifiques pour démentir des affirmations mensongères continuant de circuler sur la pandémie ou pour encourager la population à se faire vacciner.

Nos chercheurs ont ainsi identifié par exemple un compte Twitter qui a partagé à de multiples reprises des études scientifiques fiables ou des articles de presse spécifiques dans les réponses de tweets contenant des fausses informations sur la pandémie, cherchant par ce biais à contrer la prolifération de la désinformation en agissant directement sur les réseaux sociaux.



Figures 7 et 8 : Captures d’écran de tweets provenant d’un compte pseudonymisé partageant des informations factuelles en réponse à des tweets affirmant à tort que certains pays continuent de recommander l’ivermectine¹⁶ pour soigner la COVID-19.



Figure 9 : Capture d’écran d’un tweet d’un médecin soulignant les résultats d’une étude montrant les avantages de la vaccination contre la COVID-19 pour les enfants.

Comptes les plus actifs

Les comptes les plus actifs du cluster des « militants du consensus sanitaires » sont pour la plupart associés à des scientifiques, médecins et militants partageant un même engagement dans la lutte contre la désinformation sanitaire et/ou appelant le gouvernement français à agir davantage pour protéger la population face au virus.

Parmi les comptes ayant publié le plus de contenus, nous avons identifié ceux de médecins (Jérôme Marty, Mathias Wargon et Christian Lehmann) qui ont également interagi régulièrement avec les médias français et ce, dès le début de la pandémie (en donnant par exemple des interviews, en publiant des articles, en participant à des débats télévisés, etc.).

Comme nous l'avons évoqué, tous les membres de ce cluster ne sont pas nécessairement solidaires de la politique du gouvernement français relative à la lutte contre la COVID-19. Ainsi, l'un des comptes les plus actifs de ce groupe, « École Oubliée », est constitué d'un collectif citoyen de parents d'élèves qui dénonce les supposés failles de la politique gouvernementale pour protéger les écoles et enfants contre la pandémie de COVID-19.

Un autre compte Twitter très prolifique, « profdhistgeo », se montre même extrêmement critique à l'égard des vaccins contre la COVID-19, les qualifiant d'« échec ». Il figure néanmoins dans le cluster des militants du consensus sanitaire car il partage la position d'autres comptes sur la nécessité de prendre davantage de mesures de protection pour les enfants dans les écoles.

Parmi les comptes les plus actifs de ce cluster, nous retrouvons enfin certains médias français locaux et nationaux qui ont abondamment couvert les sujets liés à la pandémie, tels que Sud-Ouest, l'Agence France Presse, L'Obs, le JDD, etc.

Les insoumis sanitaires

Ce cluster rassemble 150 comptes Twitter et se caractérise par une forte opposition au gouvernement ainsi que par un rejet des mesures sanitaires. La spécificité de ce cluster est son orientation politique, située plutôt à la gauche radicale ou à l'extrême gauche de l'échiquier politique français. En effet, si tous les acteurs composant ce cluster ne se revendiquent pas de la France Insoumise et que ce dernier ne représente pas les positions du parti concernant la pandémie, la présence de certains comptes officiels de la France Insoumise, les liens les plus partagés en lien avec la candidature de Jean-Luc Mélenchon ainsi que la reprise de contenus d'acteurs appartenant à ce parti politique sont autant d'éléments qui nous ont amené à le qualifier d'«insoumis sanitaires».

Les discours les plus représentatifs de ce groupe sont les débats sur les restrictions sanitaires proches du discours conspirationniste anti-vaccin, la critique de la mise en place supposée d'une dictature sanitaire en France ainsi que le relais des prises de position des Gilets Jaunes.

Un pic d'activité (11 199 tweets publiés) a été atteint sur Twitter le 16 janvier, jour où l'Assemblée Nationale a renforcé les outils de gestion de la crise sanitaire liée à la COVID-19 en prenant comme mesure principale la transformation du pass sanitaire en pass vaccinal. Cette loi a été perçue comme une grave atteinte aux libertés individuelles par de nombreux acteurs du paysage politique français et par la majorité des comptes de ce cluster. Les plus radicaux ont vu dans cette mesure un pas supplémentaire vers l'instauration d'une dictature sanitaire en France par le gouvernement d'Emmanuel Macron.

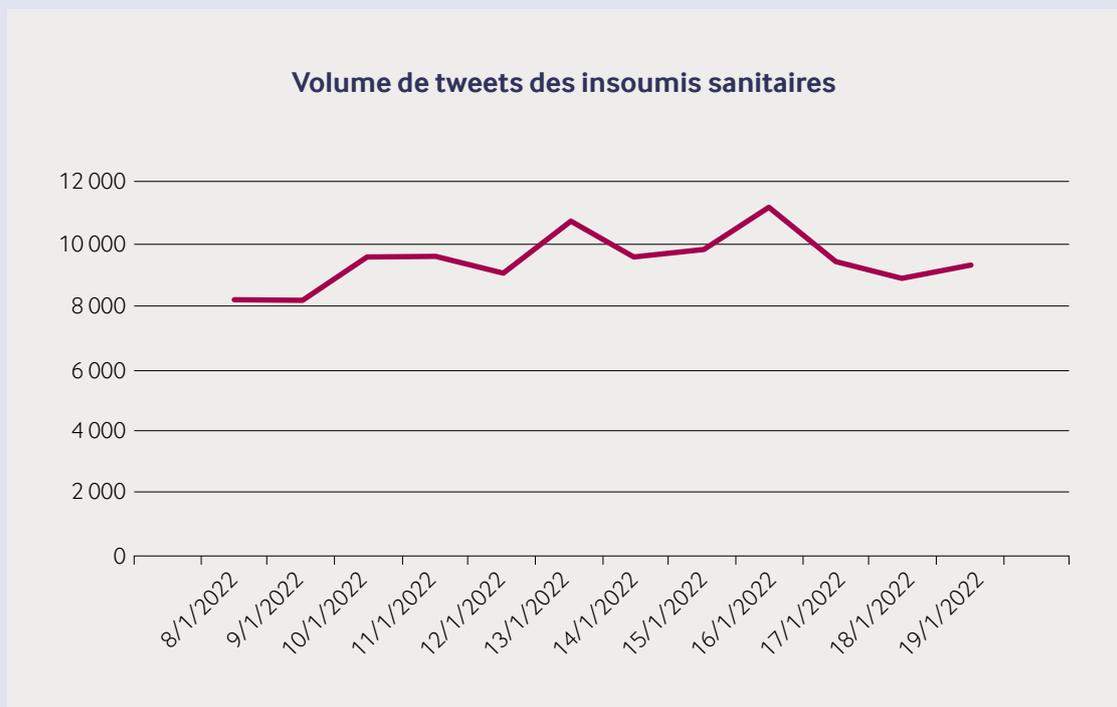


Figure 10: Volume de tweets produit par le cluster des insoumis sanitaires du 7 au 20 janvier 2022.



Figure 11 : Capture d'écran d'un homme politique d'extrême-gauche critiquant le pass vaccinal.

Publications les plus partagées

Parmi les tweets les plus partagés par ce cluster, la plupart ont pour thème la critique du pass vaccinal, perçu par de nombreux comptes comme une atteinte aux libertés fondamentales.

À titre d'exemple, un tweet de l'éditorialiste de RT France, Alexis Poulin, dont les propos rejoignent souvent les idées des conspirationnistes anti-vaccins, a été très largement repris au sein de ce cluster (152 300 retweets).

Les contenus les plus partagés s'opposant aux restrictions dues à la COVID-19 dans ce cluster sont liés au vaccin (droits des personnes non vaccinées et mandat d'obligation vaccinale). L'URL la plus partagée, présente dans 47 publications de ce groupe, concerne le traitement réservé au tennisman professionnel Novak Djokovic lors de l'Open d'Australie, transformant le joueur de tennis en symbole de la lutte anti-vaccinale, en Australie, mais également en France.



Figures 12 et 13 : À gauche, capture d'écran d'un compte actif du cluster critiquant l'Australie et la France pour leur gestion politique de la pandémie.

À droite, capture d'écran d'un influenceur et ancien éditorialiste de Russia Today (RT) France, Alexis Poulin, fortement opposé à la gestion de la pandémie par Emmanuel Macron et son gouvernement.

Les tweets les plus partagés se font également l'écho d'un virulent discours antigouvernemental. Ainsi, parmi les publications les plus virales, deux vidéos ont chacune été postées 24 fois :

- la première est une séquence dans laquelle des militants parodient Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation Nationale, à Ibiza et
- la seconde est une compilation de « fake news » colportées par les gouvernements.

Il est également intéressant (en phase avec le discours politique du cluster) de noter que des tweets de députés de La France Insoumise, dont Baptiste Lachaud, Clémentine Autain et du compte officiel de campagne de Jean-Luc Mélenchon, ont également été partagés à grande échelle.



Figure 14 : Capture d'écran d'un tweet mentionnant une vidéo partagée par le célèbre rappeur Booba dénonçant les soi-disant mensonges du gouvernement pendant la pandémie.

Liens les plus partagés

L'affiliation politique des comptes de ce cluster correspond à notre analyse détaillée des liens figurant dans les messages recueillis dans l'ensemble de données. Parmi les 10 liens les plus tweetés, quatre sont des vidéos YouTube redirigeant vers la campagne de Jean-Luc Mélenchon (dont trois vidéos du meeting immersif de ce dernier à Strasbourg le 19 janvier tweetées 391 fois au total). De ce fait, la campagne présidentielle du parti de gauche radicale La France Insoumise apparaît comme une thématique majeure de ce cluster. Le second lien le plus partagé dans ce groupe est une capture d'écran d'une vidéo des manifestations parisiennes du 8 janvier, partagée par 32 comptes.



Figure 15 : Capture d'écran d'une vidéo partagée sur Twitter à propos d'une manifestation contre le pass vaccinal à Paris le 8 janvier.

L'opposition aux restrictions sanitaires imposées par le gouvernement en lien avec le vaccin contre la COVID-19 est également un autre thème essentiel de ce cluster, qui a été couvert par deux chaînes d'information en continu, CNews et BFMTV (deux vidéos apparues dans 150 tweets provenant de ce groupe).



Figures 16 et 17 : Captures d'écran de deux tweets critiques mentionnant des vidéos des médias grand public sur le vaccin contre la COVID-19. À gauche, CNews. À droite, BFMTV.

1. 55 enregistrements et 28 comptes.
2. 95 enregistrements et 7 comptes.

Une grande partie des échanges au sein de ces comptes porte sur la question du vaccin, ce qu'illustre d'ailleurs le fait que le tweet d'Olivier Véran, ministre de la Santé, annonçant avoir été testé positif à la COVID-19, ait été retweeté par 33 des 150 comptes de ce cluster.



Figures 18 et 19 : Captures d'écran de deux retweets d'un tweet du ministre français de la santé, Olivier Véran, déclarant avoir été testé positif à la COVID-19.

Comptes les plus actifs

L'analyse des principaux comptes en termes d'activité et de followers confirme l'orientation très à gauche de ce cluster : parmi les 10 comptes les plus actifs du cluster, la moitié revendique son soutien à Jean-Luc Mélenchon dans son nom d'utilisateur Twitter, que ce soit en utilisant #JLM2022 ou en mentionnant La France Insoumise ou son symbole, ϕ . Les 5 comptes les plus actifs (3 % des comptes de ce groupe) ont ainsi publié un total de 25 546 tweets, soit 22 % du total des tweets recueillis en son sein, indiquant que ce groupe est principalement dominé par un sous-ensemble restreint de personnes.

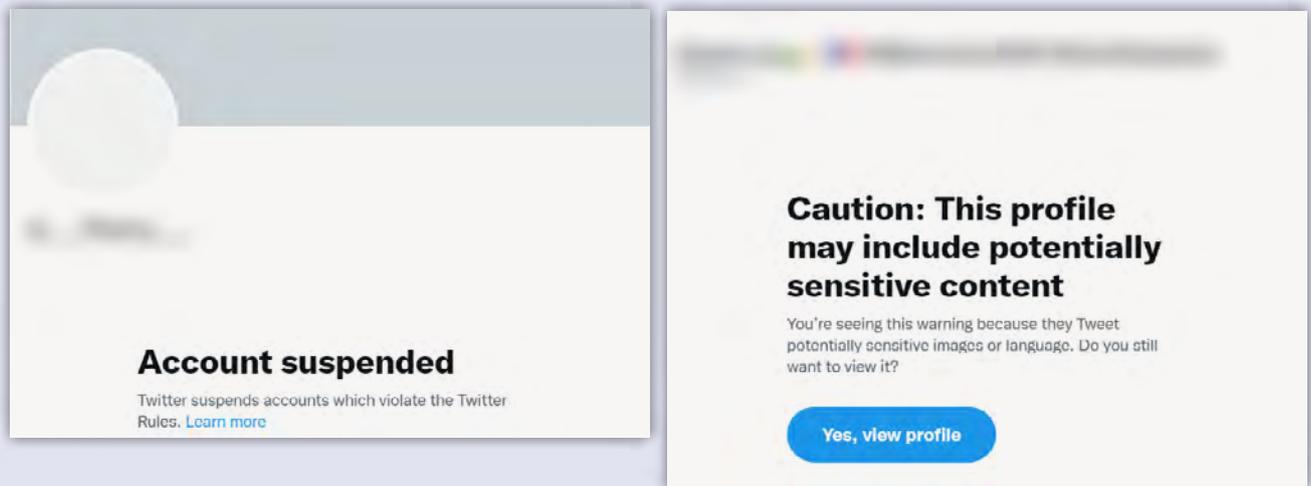
Il est par ailleurs intéressant de remarquer que les comptes les plus actifs ne disposent pas, pour autant, d'un nombre exceptionnel de followers au regard de leur activité quotidienne sur Twitter. À titre d'exemple, celui d'Éric Chamelton (qui a publié environ 300 tweets par jour) ne compte que 253 followers, d'où un impact relativement limité de ses messages.

Le compte le plus actif a connu un pic d'activité le 13 janvier (1 031 tweets) en partageant du contenu très proche des thématiques générales de ce cluster (corrélation entre taux de vaccination et nombre de cas de COVID-19, utilisée pour discréditer l'efficacité du vaccin), comme l'illustre la capture d'écran ci-dessous.



Figure 20 : Capture d'écran d'un retweet du tweet d'un médecin critiquant l'efficacité du vaccin contre la COVID-19.

L'analyse quantitative et qualitative des tweets et des discours de ces comptes laisse apparaître une frange radicale au sein de ce cluster, très critique à l'égard du gouvernement d'Emmanuel Macron et dont la plupart des membres expriment une défiance vis-à-vis des Institutions. Il est à noter que le troisième compte le plus actif a depuis été suspendu par Twitter et que le quatrième a été signalé comme susceptible de diffuser des contenus sensibles (voir les captures d'écran ci-dessous).



Figures 21 et 22 : à gauche, capture d'écran d'un compte suspendu par Twitter. À droite, un avertissement de Twitter indiquant que le compte pourrait afficher du contenu sensible.

L'analyse des comptes les plus populaires au regard du nombre de followers donne une idée moins précise du contenu partagé au sein de ce cluster. De fait, les tweets des trois comptes les plus populaires ne représentent pas plus de 2 % du total des tweets de ce cluster. Cependant, cela donne un indice supplémentaire tendant à confirmer la couleur politique de ce groupe.

Le deuxième compte le plus populaire est celui de Jean-Luc Mélenchon qui figure dans 441 enregistrements et compte, au jour de la rédaction de ce rapport, un peu moins de 2,6 millions de followers.

Parmi les comptes les plus populaires, les chercheurs de l'ISD ont également relevé la présence des députés LFI Alexis Corbière et Adrien Quatennens, ou encore des personnalités telles que Yvan Le Bolloc'h et Bruno Gaccio, soutenant la candidature de Jean-Luc Mélenchon, et également connues pour leurs opinions très critiques et tranchées à l'encontre de la gestion gouvernementale de la pandémie.

Les opportunistes de la discorde sanitaire

Ce cluster regroupe un total de 571 comptes dont la quasi-totalité émane de Twitter (566 sur 571), les autres étant des entités Facebook.

Le volume des publications de ce cluster est resté stable tout au long de la période observée. Il n'y a donc aucun pic significatif de discussions lors de cette période, le volume de publications variant quotidiennement entre 41 000 et 48 000, une très grande majorité des comptes (entre 520 et 535) étant active chaque jour de la période couverte. Ces constats témoignent clairement d'une forte activité de la plupart des comptes de ce groupe, ces chiffres pouvant indiquer par ailleurs un comportement inauthentique continu (voir l'analyse plus approfondie sur cette question ci-dessous).

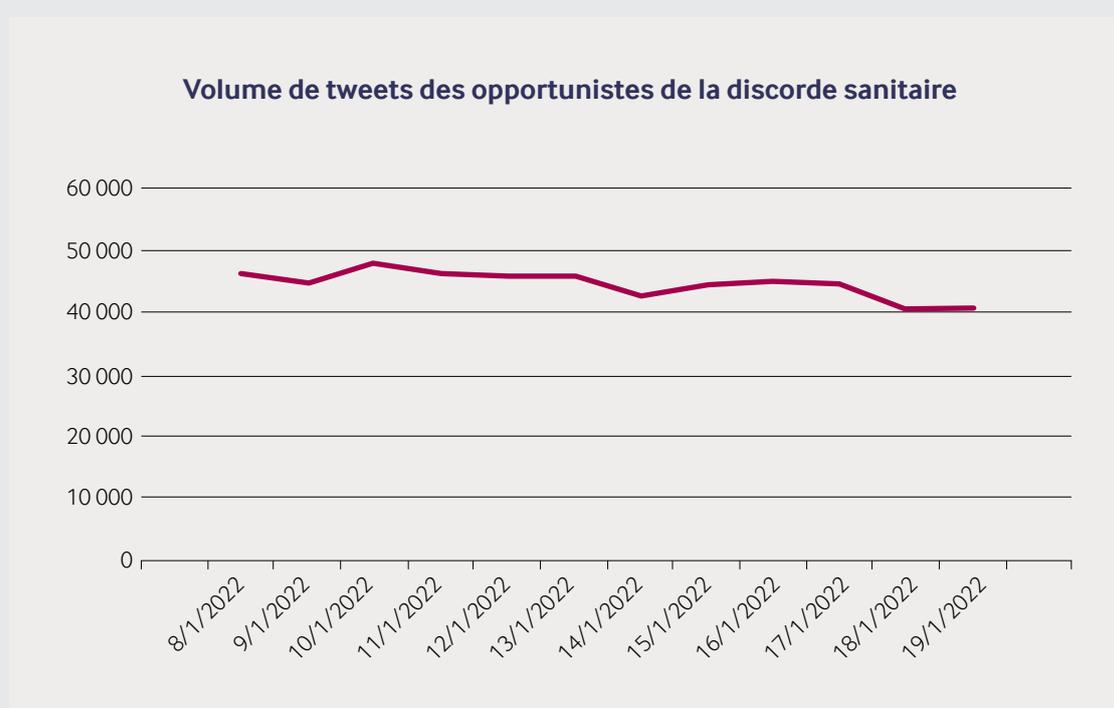


Figure 23 : Graphique représentant le volume des publications de ce cluster dans la période étudiée.

Nos analystes ont procédé à une étude thématique des publications les plus partagées en fonction de différentes catégories préétablies représentatives des discours les plus courants dans les sphères d'extrême droite et du conspirationnisme en France, à la lumière des recherches antérieures de l'ISD sur l'écosystème en ligne français.¹⁷

Les trois principaux thèmes abordés par les membres de ce cluster sont liés à la pandémie et plus particulièrement à la vaccination contre le virus. En effet, les trois thèmes ayant fait l'objet du plus grand nombre de publications sont :

- le danger représenté par le vaccin contre la COVID-19 (12 600 publications sur la période concernée),
- les débats liés à l'obligation de se faire vacciner contre le virus (8 425 publications sur la période concernée),
- les théories du complot liées au vaccin (5 336 publications sur la période concernée).

Pour chacune de ces catégories, les 10 publications les plus partagées ont toutes été des retweets d'une seule et même publication dans laquelle Didier Raoult y était référencé à deux reprises. À titre d'exemple, dans l'une des catégories relatives à la COVID-19, les 10 publications les plus partagées sont toutes des retweets d'une publication du compte Twitter officiel de ce dernier, tweet dans lequel il remet en question l'efficacité du vaccin contre la COVID-19 :



Figure 24 : Exemple de tweet de Didier Raoult, qui suggère que le vaccin contre la COVID-19 n'est pas efficace.

L'opposition au pass vaccinal est également abordée, notamment en ce qui concerne l'atteinte supposée aux libertés individuelles que celui-ci représenterait.

Les 10 publications les plus partagées dans cette autre catégorie, toujours liée à la COVID-19, sont toutes des retweets d'une seule et même publication émanant du compte du député Rassemblement National, Stéphane Ravier, qui dénonce l'inefficacité du vaccin et s'oppose au pass vaccinal, selon lui une entrave aux libertés individuelles.



Figure 25 : Tweet du sénateur Stéphane Ravier (ancien membre du Rassemblement National, maintenant membre du parti Reconquête d'Éric Zemmour). Ce tweet affirme que le vaccin contre la COVID-19 n'est pas efficace et que le pass vacinal va à l'encontre des libertés individuelles.

Liens les plus partagés

Parmi les 20 liens les plus partagés au sein de ce cluster:

- 6 proviennent d'organes de presse généralistes,
- 2 d'organes de presse alternatifs et redirigent les internautes vers une photo et
- 11 sont des liens renvoyant vers d'autres réseaux sociaux ou des vidéos (dont 9 sur Twitter, 1 sur Odysee et 1 sur YouTube).

Les vingt liens les plus partagés sont tous en lien avec la COVID-19. Les 10 publications les plus partagées comportant l'un de ces vingt liens ont toutes été postées par un compte diffusant du contenu anti-vaccin ou hostile aux restrictions sanitaires.

Dans de nombreux cas, des articles issus de médias généralistes (tels que Bloomberg ou le journal régional Midi libre) portant sur la COVID-19 sont repris pour diffuser un message anti-vaccin. Par exemple, un article du Midi libre portant sur un adolescent hospitalisé après avoir été vacciné contre la COVID-19 figure parmi les liens les plus partagés. Les 10 publications les plus partagées comportant ce lien sont toutes des retweets de cette même publication, partagée par des comptes diffusant des contenus anti-vaccins et de la désinformation sanitaire ou sur le virus.



Figure 26 : Publication de l'un des liens les plus partagés de ce groupe, un article du journal régional Midi libre. La légende de ce tweet cite le lien de l'article indiquant qu'un jeune de 16 ans aurait été admis à l'hôpital suite à l'administration du vaccin contre la COVID-19.

Des personnalités influentes du mouvement anti-vaccin français sont également représentées dans ce cluster. Ainsi, l'un des liens les plus partagés de cet ensemble de données comportait une vidéo Odysee du militant conspirationniste Idriss Aberkhane, censée discréditer « 18 mensonges » à propos de Didier Raoult. Les 10 publications les plus partagées comprenant ce lien sont toutes des retweets d'une seule et unique publication du compte Twitter officiel de Raoult, démontrant l'influence manifeste de ce dernier sur les membres de ce cluster.

Par ailleurs, des personnalités d’extrême droite ou de droite souverainiste, mobilisées contre les restrictions sanitaires, figurent également dans cet ensemble de données. En effet, nombre d’URLs les plus partagées provenaient de tweets de personnalités telles que Florian Philippot ou François Asselineau, devenus depuis le début de la pandémie des figures du mouvement anti-restrictions sanitaires. À titre d’exemple (voir ci-dessous), l’un des liens de Florian Philippot les plus partagés compare les pass sanitaires et vaccinaux à une politique d’« apartheid ».



Figure 27 : Tweet de Florian Philippot qui compare le pass vaccination à une politique d’« apartheid ».

Un autre thème récurrent des URL les plus partagées est celui de l’opposition catégorique au pass sanitaire ou à la vaccination. Parmi les tweets contenant l’un des liens les plus partagés, neuf véhiculent un message contre les restrictions sanitaires ou s’opposent plus spécifiquement aux pass sanitaires ou vaccinaux.



Figure 28 : Tweet d’Alexis Poulin qui critique le pass vaccinal.

Enfin, l'analyse des vingt liens les plus partagés révèle un profond sentiment anti-système. De fait, le pass sanitaire - devenu pass vaccinal - est particulièrement visé. Par exemple, l'un des liens les plus partagés (capture ci-dessous) est une photo d'une manifestation contre le pass vaccinal au mois de janvier 2022.

Cette photo a été partagée dans un tweet par un compte se décrivant comme relayant des informations anti-LREM. Ainsi, l'objectif assumé de plusieurs de ces comptes consiste à partager des informations sur la situation en France avec un parti pris antigouvernemental.



Figure 29 : Tweet qui montre l'affluence à une manifestation contre le pass vaccinal à Paris.

Comptes les plus actifs

Les 10 comptes Twitter les plus actifs de ce cluster sont consacrés à la diffusion de contenus anti-restrictions sanitaires, agrémentés de théories du complot et de désinformation sanitaire relative à la pandémie, et plus particulièrement au vaccin. On observe aussi sentiment anti-système et anti-gouvernemental très prononcé dans les publications partagées par ces comptes, un constat qui rappelle plusieurs travaux de recherches précédents menées par l'ISD en France.¹⁸

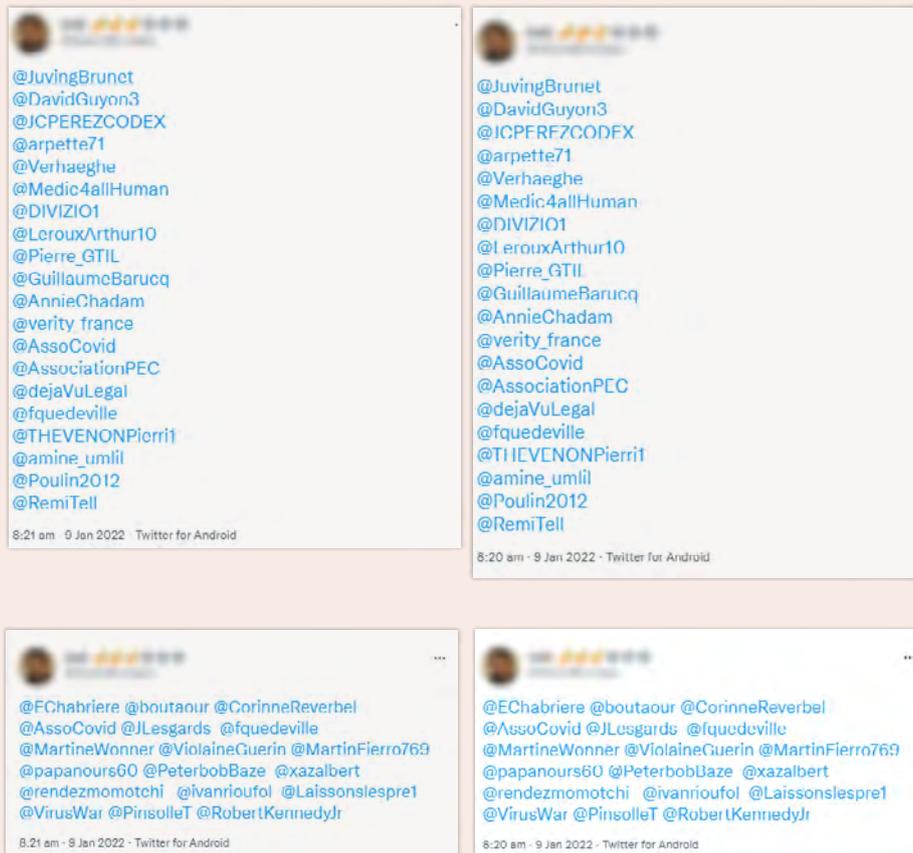
Ces comptes partagent des publications émanant de comptes conspirationnistes et anti-restrictions sanitaires bien connus tels que « Bas les masques » ou « Anonyme Citoyen », d'influenceurs anti-vaccins tels que Fabrice di Vizio et de sites alternatifs de premier plan tels que France Soir.¹⁹

Plusieurs de ces comptes ont également retweeté des publications de personnalités d'extrême droite comme le dirigeant des Patriotes Florian Philippot, activement mobilisé contre les restrictions sanitaires et de comptes diffusant des contenus favorables à Éric Zemmour.

Une fois encore, force est de constater le chevauchement entre les différents acteurs promouvant la désinformation, les théories du complot et l'extrémisme de droite, ce qui illustre la nature hybride de ces menaces.

L'une des caractéristiques des comptes les plus actifs de ce cluster est la suspicion de comportement inauthentique de la part d'un nombre significatif de leurs utilisateurs. Les 10 comptes les plus actifs de ce cluster (dont 3 n'ont été créés qu'en 2020/21) correspondent tous à la définition du comportement inauthentique utilisée par l'ISD.²⁰ À plusieurs reprises, un même compte a ainsi publié le même contenu à quelques secondes d'intervalle, une pratique généralement associée à des comptes bots.

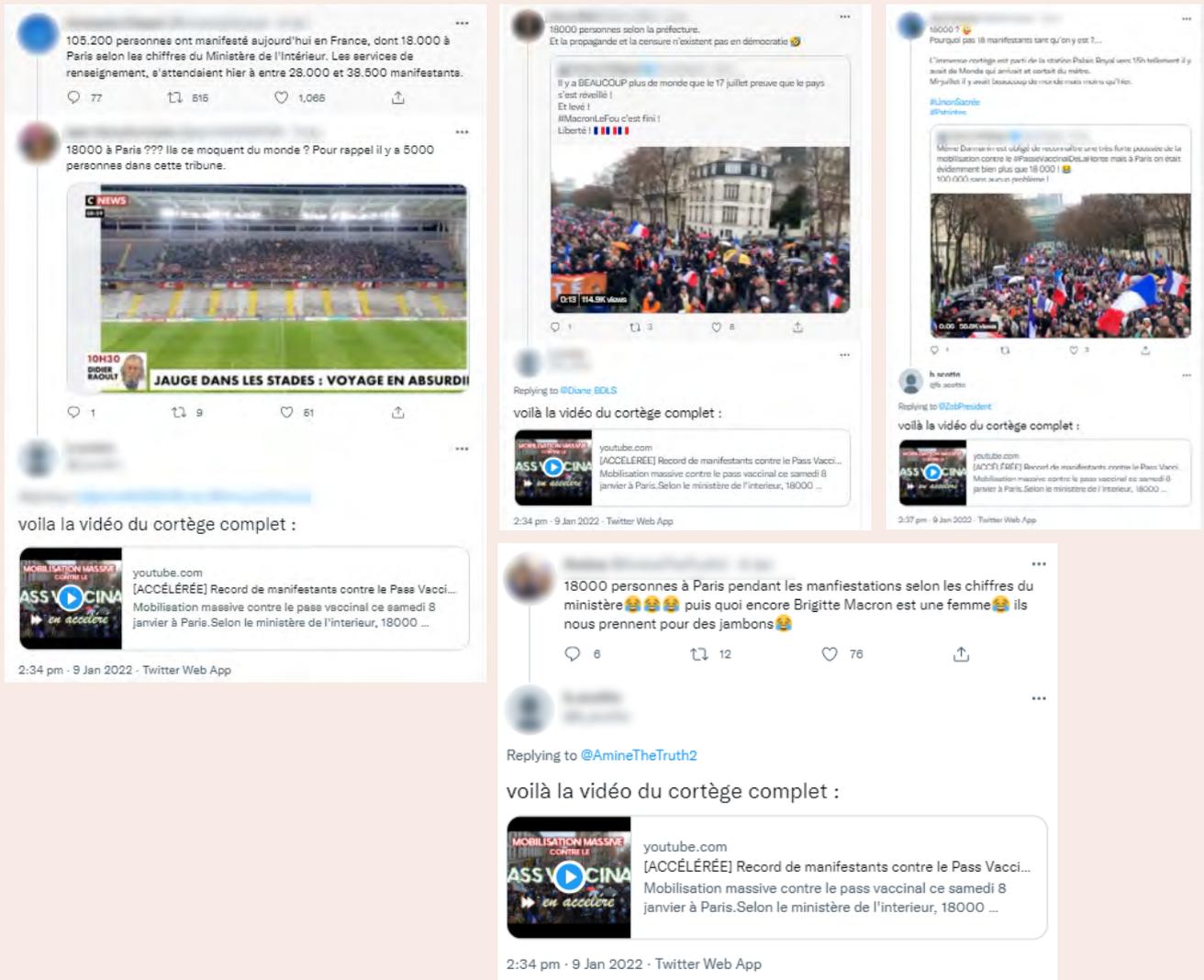
À titre d'exemple, les quatre publications présentées ci-dessous ont été partagées par le même compte à seulement quelques secondes d'intervalle. Ces publications étaient incluses dans la section des commentaires d'un post du compte en question faisant référence à la théorie conspirationniste du « Nouvel Ordre mondial ». Ce compte a tagué tous ces comptes afin que le contenu partagé gagne en visibilité, plus particulièrement parce que nombre de ces comptes tagués sont réputés influents dans la sphère anti-vaccin ou anti-restrictions en France.



Figures 30, 31, 32 et 33 : exemples de tweets partageant un contenu anti-vaccin ou anti-restrictions sanitaires, qui ont été postés à quelques secondes d'intervalle.

Les chercheurs de l'ISD ont également identifié, à plusieurs reprises, un autre comportement consistant à répondre dans la section des commentaires à différentes publications en seulement quelques secondes ou minutes d'intervalle, une autre pratique typique du fonctionnement des comptes de type bot.

Un des comptes analysés (voir ci-après) a partagé le même commentaire 22 fois en l'espace de six minutes en répondant à des publications de différents comptes avec la même légende et le même lien YouTube (une vidéo d'une manifestation contre la vaccination organisée à Paris le 8 janvier).



Figures 34, 35, 36 et 37 : Exemples de publications partagées par le même compte à quelques minutes d'intervalle.

Un autre exemple de ce type de comportement suspect a été identifié en provenance d'un compte potentiellement bot reprenant les thèses complotistes QAnon dans son nom d'utilisateur et mentionnant le professeur Luc Montagnier, l'une des figures du mouvement anti-vaccin. En moins d'une minute, ce compte a publié un tweet et trois commentaires reprenant le texte de trois publications de comptes différents partageant tous le même lien de TF1 sur la possible fusion des variants Delta et Omicron (voir ci-dessous). Le contenu du message laisse entendre que cette fusion a été concertée afin de justifier l'administration d'une quatrième dose de vaccin. Le commentaire soutient également que cela pourrait avoir un impact sur le résultat des élections françaises, bien que le sens exact de cette affirmation n'apparaisse pas clairement. À deux reprises, ce compte a également répondu à des comptes anti-vaccins ou anti-restrictions sanitaires influents tels que ceux d'Anonyme Citoyen et de Florian Philippot, un comportement associé à une tentative de gagner en visibilité.



Figures 38, 39, 40 et 41: Exemples de posts partagés par le même compte en quelques secondes.

Les contestataires anti-système

Ce groupe, composé de 156 comptes, a publié 104 817 messages au cours de la période étudiée. Il est principalement constitué de groupes et de pages Facebook (150, soit 99 % des données recueillies) mais aussi de 6 comptes Twitter.

Contrairement aux deux clusters précédemment étudiés, celui-ci est moins marqué ou en tout cas plus varié politiquement. Son principal dénominateur commun réside dans la forte opposition aux restrictions sanitaires mises en place par le gouvernement français, considérées comme une atteinte aux libertés fondamentales et imposant une « dictature sanitaire » au pays. Si ce cluster est relativement diversifié sur le plan idéologique, on peut néanmoins remarquer la profonde convergence de discours anti-système, anti-restrictions sanitaires ou anti-vaccins, et la forte présence de comptes du mouvement Gilets Jaunes.

La nature complexe des liens entre ces différents groupes issus du paysage contestataire français est caractéristique des mouvements post-COVID-19, comme l'a démontré la récente organisation virtuelle du Convoi de la liberté en France.

À ce titre, toutes les publications les plus partagées relatives aux Gilets Jaunes proviennent de la page Facebook officielle de Jérôme Rodriguez, la publication la plus populaire ayant été partagée 5 909 fois.



Figure 42 : Capture d'écran d'un « live » réalisé par l'une des figures de proue du mouvement des Gilets Jaunes en France.

L'activité de ce cluster, lors de la période étudiée, est directement régie par les événements politiques liés à la pandémie. En guise d'illustration, le graphique ci-dessous, représentant le volume des publications, valide ce constat : en effet, le 8 janvier, jour marqué par un pic d'activité (52 comptes ayant généré 1 330 messages) correspond à la date où des mobilisations anti-restrictions ont eu lieu dans toute la France, protestant principalement contre l'adoption du pass vaccinal par l'Assemblée Nationale, quelques jours après la remarque du président Macron sur les non-vaccinés (qu'il avait déclaré souhaiter « emmerder »).²¹

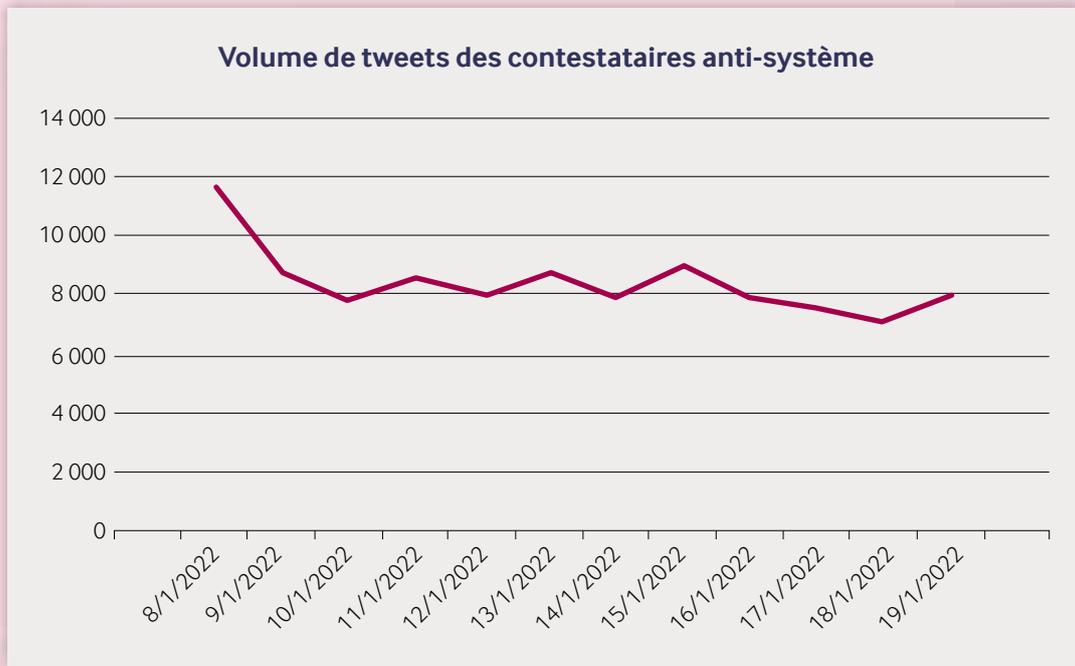


Figure 43 : Graphique représentant le volume des publications de ce cluster dans la période étudiée.

Publications les plus partagées

L'analyse des 10 publications les plus partagées montre que le thème prédominant au sein de ce cluster est la critique de la gestion de la pandémie par le gouvernement, et plus particulièrement l'opposition à l'adoption du pass vaccinal.

Dans le détail, la majorité de ces 10 publications tend à dire que les restrictions sont uniquement fondées sur des objectifs politiques, en dissociant les mesures sanitaires décidées par le gouvernement de leurs justifications médicales et scientifiques. Ces publications minimisent également le variant Omicron et en profitent pour dénoncer les mesures « liberticides » des gouvernements européens.

Par exemple, la quatrième publication la plus partagée (par 18 comptes) contient une vidéo d'une eurodéputée italienne dénonçant le contrôle sur les citoyens exercé dans le cadre des mesures sanitaires mises en place en Europe (vidéo depuis supprimée).

Par ailleurs, parmi les publications les plus partagées, 31 relayent une tribune écrite par le célèbre rappeur français Akhenaton (partagée par 18 comptes). Cet artiste est connu pour ses positions critiques à l'égard de la gestion de la pandémie par le gouvernement et pour avoir évoqué une corrélation entre la vaccination et le nombre élevé de cas de virus,²² un lien présumé mentionné à de nombreuses reprises par ce cluster.

Quant à la publication la plus partagée au sein de ce groupe, il s'agit d'une interview de Didier Raoult par André Bercoff pour Sud Radio dans laquelle il met en doute l'efficacité des vaccins. Cette vidéo (partagée par 27 comptes) a souvent été instrumentalisée pour soutenir l'idée que les vaccins seraient non seulement inefficaces, mais également nocifs.



Figures 44 et 45 : À gauche, capture d'écran d'un député européen critiquant les mesures « liberticides » prises pour lutter contre la pandémie. À droite, capture d'écran d'une interview de Didier Raoult par le journaliste controversé, André Bercoff, parlant du vaccin et mettant en doute son efficacité.

La deuxième publication la plus partagée est une vidéo d'un Français vantant les mérites du « tribunal » de Reiner Fuellmich, une « instance » qui entend juger les dirigeants internationaux et les scientifiques de premier plan accusés d'avoir orchestré une fausse pandémie à l'aide de certificats de décès frauduleux et de tests PCR erronés. Reiner Fuellmich, devenu le héraut de la sphère conspirationniste mondiale autour du coronavirus, a fait grand bruit en France lorsque les pseudo procès ont commencé. Cette vidéo a été largement reprise par différents groupes Facebook très critiques à l'égard du gouvernement ou partageant de nombreux contenus de désinformation au sujet du virus.

Liens les plus partagés

L'analyse des liens les plus partagés au sein de ce cluster révèle à nouveau l'opposition de ses membres aux restrictions liées à la COVID-19.

En effet, la majorité des URL les plus partagées mentionnent les restrictions et l'adoption imminente du pass vaccinal en France. Dans certains cas, les positions de ce groupe sont proches des discours anti-vaccins.

Parmi les 10 URL les plus partagées figure une vidéo du médecin controversé Christian Perrone, connu pour ses déclarations mensongères ou trompeuses sur les vaccins contre la COVID-19 et la pandémie.²³ Dans cette vidéo, il est interviewé par le média alternatif belge Kairos Presse, connu pour avoir diffusé des messages de désinformation durant la pandémie (plus de 300 000 vues). Kairos Presse s'est activement mobilisé contre les restrictions et la gestion de la crise par les gouvernements. Notons ici que ce média a soutenu des événements tels que le « Doctothon », une émission en direct de 24 heures sur la COVID-19 (diffusée les 10 et 11 décembre 2021) à laquelle ont participé les personnalités les plus influentes de la complotosphère covido-sceptique.²⁴

Les URL les plus partagées au sein de ce cluster témoignent d'un certain renouveau de la mobilisation des Gilets Jaunes durant la pandémie. Ainsi, celles-ci redirigent vers les pages Facebook de trois des principales figures de ce mouvement : Maxime Nicolle, Jérôme Rodriguez et Olivier Rohaut (ou Oliv Oliv). Ces redirections ont, par la suite, été très largement partagées entre les différents comptes qui collaborent sur les réseaux sociaux afin de toucher un large public. La conséquence de ces multiples partages est le regain de popularité de personnalités historiquement affiliées aux Gilets Jaunes, cette fois dans le contexte de la pandémie.

Parmi les URL les plus partagées figure ainsi un « live » de Jérôme Rodriguez, initialement posté le 8 janvier, coïncidant avec le pic d'activité de ce cluster. Cette vidéo met en scène les manifestations qui se sont déroulées ce jour-là à Paris au cours desquelles Rodriguez a accusé les forces de police d'avoir provoqué des tensions au sein du cortège protestataire. Un lien vers cette vidéo a été partagé dans 412 publications et par 38 comptes, totalisant plus de 2 millions de vues sur Facebook.

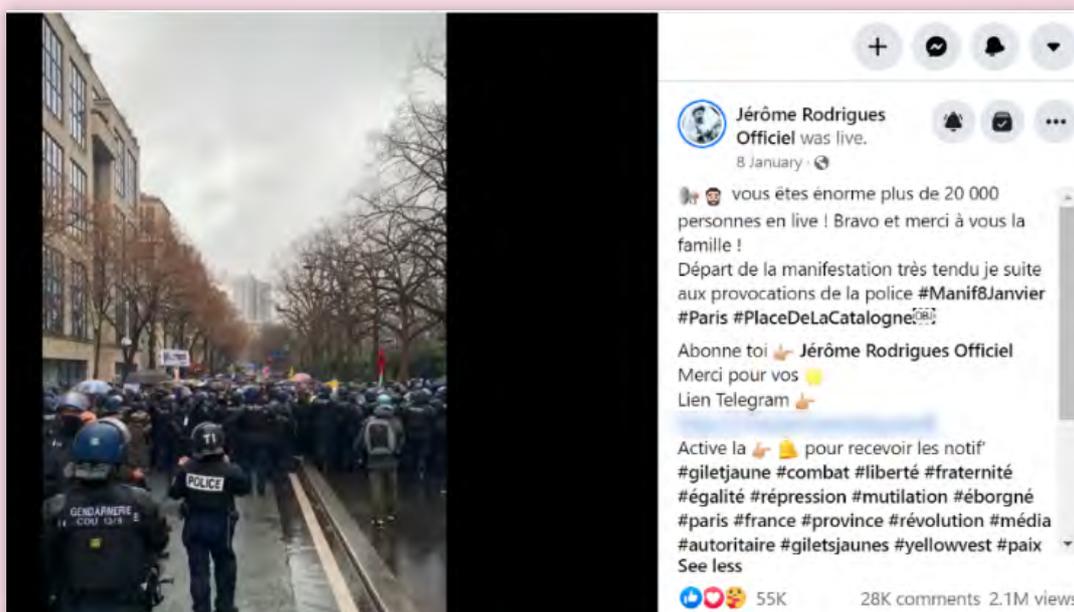


Figure 46 : Capture d'écran d'un live montrant une manifestation qui a eu lieu à Paris par Jérôme Rodriguez.

Parmi les 10 URL les plus partagées se trouvent également cinq vidéos d'Olivier Rohaut ou Oliv Oliv comme il se surnomme sur Facebook, partagées dans 1172 publications.²⁵

Le 8 janvier 2022, son live sur la mobilisation à Paris a été partagé plus de 15 484 fois.

Ces tendances concordent avec de précédents travaux réalisées par l'ISD, lesquels soulignent la capacité des acteurs anti-système à s'emparer de causes diverses susceptibles de mobiliser un large public, au-delà de leur propre sphère.

Comptes les plus actifs

Le classement des 10 comptes les plus actifs illustre les fortes positions anti-restrictions et anti-vaccins de ce cluster, auxquelles s'ajoute un sentiment anti-système plus général à l'égard du gouvernement.

Les trois comptes les plus importants, en termes d'activité des utilisateurs, sont trois groupes publics comptant au total près de 100 000 membres.

Ces trois comptes ont publié 24 468 messages, soit 24 % de tous les messages de ce cluster.

- Le compte le plus actif milite pour la démission du président Macron et poste 800 fois par jour en moyenne,
- Les deuxième et troisième comptes les plus actifs, « Résistance au pass sanitaire » et « Réaction 19 » postent environ respectivement 700 et 600 fois par jour, ce qui leur permet de disposer d'une audience relativement importante, voire significative.



Figure 47 : Capture d'écran d'un groupe public Facebook appelant à la démission d'Emmanuel Macron.

Les soutiens d'Éric Zemmour

Une très grande majorité des comptes Twitter de ce cluster, qu'il s'agisse de personnalités publiques françaises ou de militants politiques anonymes a en commun le soutien à la candidature d'Éric Zemmour à l'élection présidentielle, ce qui nous amène à nommer ce cluster « Les soutiens d'Éric Zemmour ».

Ce cluster contient plusieurs comptes Twitter de membres de sa campagne (Samuel Lafont, Stanislas Rigault, Benjamin Cauchy, Jacline Mouraud, Emmanuel de Villiers, entre autres) ainsi que le compte officiel du candidat lui-même. Nous retrouverons également, en marge de ce cluster, plusieurs personnalités et acteurs publics (dont le soutien à Éric Zemmour n'a pas été explicitement affiché) appartenant aux écosystèmes plus larges de l'extrême droite et de la droite conservatrice française.

Sans surprise, la plupart des échanges au sein du cluster des soutiens d'Éric Zemmour concernent l'élection à venir : de nombreux comptes diffusent des messages favorables à la campagne de Zemmour ou attaquant les adversaires de son parti « Reconquête ! ».

À plusieurs reprises, les restrictions imposées pour contrecarrer la propagation du virus sont présentées comme la preuve d'une dérive autoritaire au sein du gouvernement français ou au niveau mondial. À titre d'exemple, l'une des publications les plus partagées au sein de ce cluster est un tweet de Novak Djokovic au sujet de la controverse née autour de l'obtention de son visa australien pour participer à l'Open d'Australie (le fait de ne pas avoir été vacciné lui a valu, de la part des autorités australiennes, une interdiction de disputer le tournoi et une expulsion du territoire).

Bien que les données analysées aient été collectées pendant une période particulière de la pandémie, l'examen plus approfondi des discours relayés au sein de ce cluster laisse apparaître un certain degré d'adhésion d'une partie des écosystèmes pro-Zemmour aux positions du mouvement anti-restrictions sanitaires, bien qu'Éric Zemmour lui-même se soit montré plus prudent et nuancé sur ces questions.

Il convient également de noter que des messages sur des thèmes plus traditionnels de l'extrême droite (hostilité à l'égard des réfugiés, criminalité supposée des minorités, islamophobie, etc.) ont continué de circuler dans le cluster parallèlement aux contenus en lien avec la pandémie.

Le volume d'activité suscité par le cluster des soutiens d'Éric Zemmour sur Twitter est resté assez stable sur la période couverte par notre étude, oscillant entre 16 600 et 20 700 publications quotidiennes. Une analyse plus détaillée des volumes quotidiens de tweets a montré que la plupart des jours où l'activité du cluster a été légèrement plus élevée ont coïncidé avec un événement important lié à la campagne d'Éric Zemmour (réunions politiques, interviews dans les médias, visites sur le terrain, etc.).

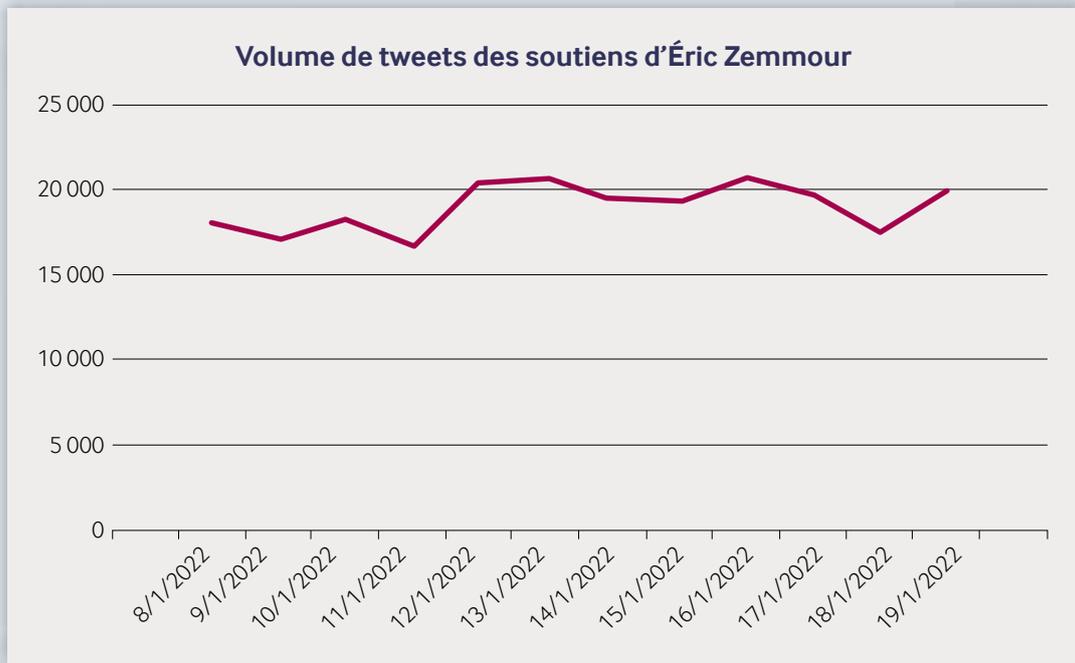


Figure 48 : Graphique représentant le volume des publications de ce cluster lors de la période couverte par notre étude.

Liens les plus partagés

Une très grande partie des liens ayant suscité le plus d'interactions au sein du cluster des Soutiens d'Éric Zemmour redirigent les internautes vers des contenus et des sites web associés à sa campagne (parti-reconquête.fr, jesoutienszemmour.fr, zemmour2022.fr).



Figures 49, 50 et 51 : Captures d'écran de tweets d'Éric Zemmour et de membres éminents de son équipe, qui comprennent des contenus liés à sa campagne et ont été retweetés par d'autres comptes du cluster.

Il est, par ailleurs, intéressant de noter que parmi les 20 liens les plus partagés au sein du cluster des soutiens d'Éric Zemmour figurent une vidéo YouTube censée témoigner de l'ampleur d'une manifestation contre le pass sanitaire et un tweet de la chaîne de télévision BFMTV présentant une interview du responsable politique conservateur Christian Estrosi, soutenant l'idée d'imposer davantage de restrictions aux personnes non vaccinées. Ce dernier contenu a surtout été repris de manière indirecte par les membres du cluster, qui ont retweeté l'extrait de l'interview de BFMTV en y ajoutant des critiques contre la proposition de Christian Estrosi de durcir les mesures sanitaires.

Des tweets contre les restrictions sanitaires et la vaccination produits par François Asselineau et Florian Philippot, qui ne font pas partie de ce cluster, ont également été beaucoup repartagés par les soutiens d'Éric Zemmour. L'opposition d'une partie du cluster aux mesures sanitaires s'est plus souvent manifestée par l'amplification de contenus d'autres communautés très impliquées sur ces questions que par la production de contenus originaux sur ces thématiques.



Figures 52 et 53 : Captures d'écran de tweets de Florian Philippot et François Asselineau critiquant les mesures contre la COVID-19, qui ont été retweetés par de multiples comptes du cluster Pro-Zemmour.

Parmi les liens les plus diffusés dans le cluster figure également le tweet d'une journaliste du média alternatif Livre Noir (accusé d'être très proche de la campagne d'Éric Zemmour dans plusieurs articles de presse).²⁶ Ce tweet, qui montre l'agression d'un piéton se faisant agripper par un automobiliste à travers la fenêtre d'un véhicule en marche pour l'obliger à courir, a été partagé par les comptes Twitter d'Éric Zemmour et de l'avocat conservateur William Goldnadel dans le but de dénoncer le laxisme de la justice française.



Figures 54 et 55 : Captures d'écran des tweets de Gilles-William Goldnadel et Éric Zemmour commentant une même vidéo montrant une attaque violente contre un piéton.

Comptes les plus actifs

Les comptes les plus actifs du cluster des soutiens d'Éric Zemmour sont dans l'ensemble des comptes de taille moyenne (de 1 000 à 20 000 followers) étant tenus par des militants pro-Zemmour ou d'extrême droite, se cachant, le plus souvent, derrière des pseudonymes. Parmi les comptes les plus prolifiques, on trouve celui de Samuel Lafont, directeur de la stratégie numérique d'Éric Zemmour, qui a été accusé par une enquête²⁷ du Monde d'avoir élaboré des stratégies d'amplification en ligne inauthentiques sur Twitter pour promouvoir la candidature de ce dernier.

Bien que souvent moins prolifiques en volume que les comptes des militants d'extrême droite les plus actifs, les comptes directement liés à la campagne d'Éric Zemmour ont aussi contribué à alimenter une partie non-négligeable des échanges au sein du cluster, à commencer par le compte Twitter personnel d'Éric Zemmour ainsi que le compte du porte-parole de son parti politique, Stanislas Rigault.

On trouve également dans le cluster plusieurs médias et figures influentes des mouvements conservateurs et de l'extrême droite française, qui ont fait officiellement partie de la campagne d'Éric Zemmour ou qui ont manifesté une certaine sympathie pour le candidat : Français de Souche, Le Salon Beige, Jean-Yves Gallou, Emmanuel de Villiers, Christine Boutin, Paul-Marie Coûteaux, etc.

Relations entre les clusters principaux

Ces clusters sont formés à partir de comptes qui interagissent fréquemment entre eux, et il est donc ainsi possible qu'un compte membre d'un cluster interagisse avec des comptes ou des contenus d'autres clusters. Par conséquent, il s'agit de garder à l'esprit que ces clusters, tout en partageant des contenus similaires, peuvent influencer les discussions se déroulant dans d'autres clusters.

Pour mieux comprendre ces relations inter-clusters, l'ISD a examiné la fréquence des liens contenus dans un cluster particulier et partagés dans un autre cluster. Dans le tableau ci-dessous, un lien entre deux clusters correspond à deux comptes de clusters différents partageant le même contenu (ici un URL). La fréquence de ce phénomène peut servir d'indicateur de proximité entre certains de ces différents groupes.

Le tableau ci-après présente le nombre de liens entre les cinq clusters les plus importants du réseau en pourcentage de la totalité des liens d'un cluster partagés dans tous les autres clusters. Ainsi, par exemple, 2 % des liens partagés dans le cluster des « insoumis sanitaires » ont été partagés au sein du cluster des « militants du consensus sanitaire ».

Liens du cluster...		Les militants du consensus sanitaire	Les insoumis sanitaires	Les opportunistes de la discorde sanitaire	Les contestataires antisystèmes	Les soutiens d'Éric Zemmour
vers...	Les militants du consensus sanitaire		2 %	1 %	1 %	1 %
	Les insoumis sanitaires	15 %		10 %	3 %	3 %
	Les opportunistes de la discorde sanitaire	38 %	66 %		47 %	60 %
	Les contestataires anti-système	1 %	2 %	5 %		1 %
	Les soutiens d'Éric Zemmour	7 %	5 %	22 %	4 %	

Tableau 1 : Tableau montrant le nombre de liens entre les cinq plus grands clusters du réseau, en pourcentage de tous les liens de ce cluster avec tous les clusters externes.

Ce tableau illustre à quel point ces groupes sont isolés du cluster des « militants du consensus sanitaire » au sein des quatre clusters annexes. Moins de 2 % des comptes sont ainsi connectés au contenu du cluster dominant. Il est possible d'en déduire que les membres de ces groupes annexes ne partagent que rarement des contenus plus consensuels comme des informations fiables sur la vaccination contre la COVID-19.

Parallèlement, le groupe des « militants du consensus sanitaire » est lui-même lié de manière significative aux contenus du cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire ». En effet, 38% des liens partagés par les opportunistes sont repris par les militants du consensus, ce qui montre à quel point les discussions dominantes peuvent être influencées par les discours plus marginaux. Comme indiqué plus haut, de nombreux comptes du cluster dominant ont cherché à discréditer des contenus de désinformation et polarisants. Bien que le fact-checking soit important, cette tendance offre indirectement de la visibilité à des contenus originellement très marginaux.

Un autre élément significatif réside dans le fait que 66 % de liens du cluster des « insoumis sanitaires » se dirigent vers le cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire ». L'analyse de l'ISD a permis d'établir que de nombreux discours tenus au sein de ces deux groupes sont convergents. Cette tendance est particulièrement intéressante à relever puisque le cluster des « insoumis sanitaires » est constitué principalement d'acteurs idéologiquement marqués à l'extrême-gauche tandis que les acteurs du cluster des « opportunistes de la discorde sanitaire » sont plutôt idéologiquement marqués à l'extrême-droite.

Notons enfin que cette connexion ne semble pas réciproque, dans la mesure où seuls 10 % des liens du groupe des « opportunistes de la discorde sanitaire » pointent vers le cluster des « insoumis sanitaires ».

Enfin, le cluster le plus isolé est sans doute le groupe pro-Zemmour, essentiellement connecté au groupe des « opportunistes » (60 % des liens du groupe pro-Zemmour pointent vers ce groupe). De fait, les connexions aux autres clusters mentionnés sont limitées à 3 % ou moins de tous les liens sortants.

Relais entre les clusters

Les connexions entre clusters sont souvent facilitées par des utilisateurs spécifiques qui servent de relais entre les différents groupes. Il s'agit là d'utilisateurs, situés à la frontière des clusters, qui partagent le contenu d'un ou plusieurs clusters avec le leur. L'ISD a ainsi examiné en détail ci-après les cinq comptes les plus interconnectés de chaque groupe.

Les cinq relais principaux du cluster des « militants du consensus sanitaire » se caractérisent par leur soutien à une plus grande action gouvernementale contre la COVID-19 et au programme de vaccination dans le pays. L'un de ces comptes est celui du groupe de parents « École et Familles Oubliées » qui plaide pour une protection renforcée des enfants dans les écoles contre le virus.

Sur le plan politique, ces cinq comptes se caractérisent par la diversité de leurs orientations politiques : alors que l'un d'entre eux publie fréquemment du contenu favorable à Emmanuel Macron, d'autres critiquent le gouvernement pour sa gestion de la pandémie (jugée inadéquate voire insuffisante), son recours à des sociétés de conseil privées²⁸ ainsi que son bilan en général.

Les comptes favorables aux mesures sanitaires mises en place rejoignent d'autres clusters qui affichent un fort sentiment antigouvernemental, notamment le cluster des « insoumis sanitaires ».

Les cinq principaux comptes servant de relais au cluster des « insoumis sanitaires » se distinguent par leur soutien à Jean-Luc Mélenchon. En avril 2022, un de ces comptes a été suspendu pour violation des règles communautaires de Twitter.

Trois de ces comptes partagent des contenus anti-vaccins et s'opposent au pass vaccinal, illustrant le recoupement avec d'autres clusters diffusant de tels contenus, y compris celui des « opportunistes » et des « contestataires ». Le contenu anti-vaccin de ces relais reflète le chevauchement partiel des discours diffusés par certains acteurs situés de part et d'autre du spectre politique.

L'analyse des cinq principaux comptes relais dans les clusters des « opportunistes de la discorde sanitaire » et des « contestataires anti-système » montre qu'ils sont de nature très similaire : ces comptes partagent un grand nombre de contenus anti-vaccins, anti-système, voire parfois conspirationnistes.

Plusieurs de ces comptes expriment leur adhésion ou leur soutien à plusieurs théories du complot, notamment celle du Great Reset (ou Grande réinitialisation²⁹) et vantent les mérites de traitements non vérifiés contre la COVID-19. Par ailleurs, après la période étudiée, l'un de ces comptes relais du cluster des « opportunistes » a commencé à diffuser la théorie du complot sur la production supposée d'armes biologiques par des laboratoires ukrainiens, indiquant un basculement sur le conflit ukrainien.

Sur le plan politique, les comptes relais du cluster des « opportunistes » se répartissent entre ceux qui soutiennent Florian Philippot et Éric Zemmour, preuve d'un chevauchement très net avec le cluster des soutiens d'Éric Zemmour. Les chercheurs de l'ISD ont ainsi détecté, tant dans le cluster des « opportunistes » que dans celui des « contestataires anti-système », des comptes exprimant un soutien à la figure complotiste Fabrice Di Vizio.³⁰

La nature hybride de ces relais - associant le soutien à des hommes politiques d'extrême droite et la diffusion de désinformation sur la COVID-19 - met en évidence le lien étroit entre la mobilisation idéologique d'extrême droite et les théories du complot. Ce phénomène participe d'une tendance plus générale que les précédentes recherches menées par l'ISD ont mise en évidence dans d'autres contextes géographiques, aussi bien en Europe qu'en Amérique du Nord et en Australie.³¹

Les comptes relais du cluster des soutiens d'Éric Zemmour semblent être les plus autonomes par rapport aux autres clusters. Ces comptes soutiennent ainsi ouvertement la campagne d'Éric Zemmour, retweetant les messages du candidat et partageant des contenus le valorisant.

Les centres d'intérêt de ces comptes présentent néanmoins des différences notables :

- Deux comptes ont aussi partagé des contenus soutenant Florian Philippot en plus d'exprimer leur soutien à Éric Zemmour, montrant un chevauchement avec le cluster des « opportunistes », qui compte des acteurs idéologiquement plutôt marqués à l'extrême-droite et le cluster des « contestataires », dans lequel Florian Philippot figure en bonne place.
- D'autres comptes relais ont également partagé des contenus anti-vaccins, faisant ainsi le lien avec les autres clusters non dominants au sein desquels le sentiment anti-vaccin est largement partagé.

Conclusion et recommandations

Le présent rapport dresse un panorama des groupes et communautés ayant eu un rôle important dans la diffusion de désinformation, théories du complot et discours polarisants en amont des élections présidentielles et législatives, sur une période où la pandémie de COVID-19 restait un sujet de controverses majeures en France.

L'une des tendances centrales identifiées par cette recherche est comment trois communautés (les « opportunistes de la discorde sanitaire », les « insoumis sanitaires » et les « contestataires anti-système »), qui ont parfois des positionnements politiques très éloignés sur beaucoup de points, se sont mobilisées autour de discours anti-système et ont partagé régulièrement des contenus similaires pour s'opposer à la vaccination et aux restrictions sanitaires. Les comptes relais identifiés par notre étude, qui ont servi de trait d'union entre ces trois clusters, reflètent ainsi le caractère transpartisan de certains discours anti-institutionnels et anti-système, qui ont contribué à mobiliser un éventail hétérogène d'acteurs dans une opposition commune aux mesures sanitaires prises par le gouvernement.

Les implications de ce phénomène ne se limitent pas à la pandémie. Ainsi, une analyse publiée par l'ISD juste avant le second tour de l'élection présidentielle illustre comment l'amplification de rhétoriques anti-système sur les réseaux sociaux favorise les positions extrêmes et affaiblit le barrage républicain.³²³³

Bien que plus de recherche soit nécessaire pour quantifier le phénomène, de nombreux signes suggèrent que la mobilisation d'acteurs situés aux franges opposées de l'échiquier politique français autour de discours anti-système, anti-institutionnels et anti-restrictions a également contribué à la construction de passerelles entre le vote d'extrême droite et le vote d'extrême gauche, même si ces dernières restent encore limitées ("seulement" 17% des électeurs de Jean-Luc Mélenchon ont voté Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle) à l'exception de certaines régions françaises où la proximité et les transferts entre les deux électors sont plus marqués.³⁴

Ces dynamiques, associées à un taux d'abstention en hausse constante, illustrent l'attitude systémique de rejet des élites politiques et du « système » existant au sein d'une partie grandissante de la population française. Cette tendance représente une opportunité pour les franges et les extrêmes, notamment l'extrême droite, qui a tenté de convertir ces réactions de rejet du « tout sauf Macron » en votes en faveur de Marine Le Pen, utilisant ces ressentiments pour séduire une population plus large.

Cette recherche souligne également comment certains acteurs d'extrême droite et de droite souverainiste ont fait de la désinformation et de la mésinformation sur la COVID-19 ainsi que de théories conspirationnistes des éléments importants de leurs discours politiques, contribuant par ce biais à la diffusion de ces contenus dans des environnements plus larges.

Bien que ce phénomène soit un peu moins marqué dans certains écosystèmes de l'extrême droite institutionnelle en France, il est intéressant de noter que l'utilisation de rhétorique complotiste comme vecteur de mobilisation par certains acteurs de l'extrême droite française ressemble aux efforts d'autres mouvements d'extrême droite dans le monde analysés par d'autres recherches de l'ISD, traduisant une tendance mondiale plus profonde de convergence entre certains écosystèmes et groupes d'extrême droite et les sphères complotistes.

Ce rapport a également identifié le déploiement d'activités inauthentiques par certains comptes du groupe des « opportunistes de la discorde sanitaire » pour amplifier de la désinformation et des discours polarisants, soulignant comment ce type de manipulations peuvent être utilisées pour influencer les discussions en ligne et le débat démocratique. Ce constat suggère que les régulateurs doivent mener des enquêtes plus approfondies sur la multiplication des activités politiques en ligne et que les plateformes de réseaux sociaux doivent se concentrer davantage sur les stratégies de suppression, en parallèle de l'intensification de leurs efforts de modération.

Au-delà des clusters convergeant dans une opposition aux restrictions sanitaires, ce rapport a également identifié un cluster de comptes pro-Zemmour, cherchant tout d'abord à faire la promotion du candidat d'extrême droite à l'élection présidentielle et des contenus produits par sa campagne. Une partie plus secondaires des activités de ce cluster consiste également à amplifier des messages se montrant très critiques envers la politique de restrictions sanitaires du gouvernement.

Enfin, cette enquête révèle comment le cluster principal des « militants du consensus sanitaire » a pu contribuer involontairement à l'amplification de la désinformation et des discours polarisants provenant des clusters ayant les positions les plus radicales, notamment sur la pandémie, en cherchant à les dénoncer. Cela souligne la nécessité d'étudier en profondeur dans quelles mesures certains acteurs peuvent contribuer à la banalisation et à l'amplification d'idées marginales et extrêmes, en cherchant à développer des contre-discours et reflète des observations récentes d'autres acteurs sur la responsabilité des médias traditionnels dans la surexposition des polémiques lancées par Éric Zemmour et la mise en avant de son programme au cœur de la campagne présidentielle française.

Recommandations pour les législateurs et le gouvernement

- Les législateurs et le gouvernement doivent être conscients du danger que représente la désinformation politique pour la cohésion sociale et l'intégrité électorale. La présente recherche a mis en évidence la nature hybride des activités marginales en ligne, associant désinformation et mobilisation idéologique polarisante. Les législateurs et le gouvernement doivent par ailleurs être attentifs au risque d'une mobilisation hors ligne partiellement alimentée par une mobilisation en ligne (comme l'ont montré les manifestations et les actions violentes contre les mesures sanitaires ou, plus récemment, le Convoi de la liberté en France). Les législateurs qui entendent protéger l'intégrité démocratique doivent tenir compte de ces tendances dans leur évaluation des risques et leurs mesures d'atténuation en priorisant la conception de mécanismes de recours plus articulés, en étroite coordination avec les réseaux sociaux et le pouvoir de régulation, en particulier dans le contexte de l'application de la loi européenne sur les services numériques (DSA) récemment adoptée. Dans cette optique, il est nécessaire de mettre l'accent sur l'implication des partis politiques et des médias et de faire en sorte qu'ils assument la responsabilité de leurs activités en ligne pendant et après les événements politiques majeurs.
- Les législateurs et le gouvernement doivent poursuivre leurs efforts pour mettre en place un système réglementaire complet pour les plateformes de réseaux sociaux, à savoir un système qui ne soit pas uniquement axé sur la suppression des contenus mais qui tienne également compte des acteurs impliqués dans la création, le partage et la multiplication des contenus préjudiciables ainsi que de leurs mécanismes de diffusion. La réglementation des plateformes de réseaux sociaux devrait à cet effet être exhaustive et inclure des dispositions visant à réaliser des audits des systèmes, des processus et des politiques de modération des contenus des entreprises concernées ainsi que des obligations de transparence pour les plateformes. Une approche systémique de la réglementation numérique axée sur des stratégies de suppression et visant à favoriser une mobilisation intersectorielle plus significative est au cœur du DSA. L'actuelle présidence française du Conseil de l'Union européenne (UE) est l'occasion pour la France de faire preuve de leadership en matière de réglementation numérique au niveau de l'UE et de faire progresser la mise en œuvre de cette loi.
- Les législateurs et le gouvernement doivent continuer à soutenir les organisations de la société civile et les chercheurs qui se consacrent à la surveillance de la désinformation. Comme l'a illustré ce rapport, certains des principaux acteurs impliqués dans la diffusion de contenus trompeurs pendant la campagne électorale ont commencé à se détourner de la COVID-19 pour se concentrer sur de nouvelles crises, notamment le conflit en Ukraine. Les recherches de l'ISD ont montré que la désinformation connaît un pic lors de périodes de crise³⁵, nécessitant des réponses rapides, souples et adaptées aux événements nationaux et internationaux. Les législateurs et le gouvernement doivent donc renforcer le suivi et le soutien dont bénéficient les organisations de confiance et s'ouvrir davantage aux partenariats multipartites sur ces questions, de manière à être en mesure de prendre des décisions plus éclairées en temps réel dans les situations de crise puis mettre en place des politiques innovantes à long terme.

Recommandations pour les plateformes de réseaux sociaux

- Les entreprises du secteur des réseaux sociaux doivent veiller à ce que leurs politiques de modération des contenus soient mieux appliquées, mettre en place des stratégies d'atténuation des risques solides concernant la désinformation pour garantir que leurs plateformes ne sont pas utilisées pour promouvoir ou amplifier des contenus politiques manipulateurs et polarisants, surtout en période électorale. Elles doivent également communiquer avec transparence sur leurs dispositifs d'atténuation des risques existants afin que les utilisateurs en ligne et les acteurs qui œuvrent à la protection de l'intégrité démocratique soient pleinement sensibilisés aux tentatives de manipulation, de déformation et d'ingérence en ligne et soient en mesure de mieux comprendre ces mécanismes et les dénoncer, afin de réduire leur impact potentiellement néfaste. Les stratégies d'atténuation peuvent inclure des mesures visant à donner plus de visibilité aux contenus faisant autorité (provenant d'institutions ou organisations médiatiques reconnues) ainsi qu'à supprimer les comptes nuisibles à forte diffusion, de même que les groupes et canaux agissant comme sources majeures de désinformation. Les plateformes de réseaux sociaux doivent pour ce faire, travailler en étroite collaboration avec les organisations de la société civile et les organismes de recherche impliqués dans la surveillance des menaces contre l'intégrité électorale afin de faciliter l'accès à des données désagrégées contribuant à une compréhension commune plus exhaustive et actualisée de ces menaces contre la démocratie. Elles devraient enfin élaborer des solutions pratiques et des mécanismes de réponse éducatifs, technologiques et de communication face aux manipulations de l'information sur leurs plateformes.
- Les entreprises du secteur des réseaux sociaux doivent par ailleurs continuer de renforcer leurs mesures pour empêcher le déploiement d'activités inauthentiques sur leurs plateformes, en particulier en période de campagne électorale. Cette présente étude a par exemple décelé plusieurs exemples de comportements inauthentiques visant à promouvoir des contenus hostiles aux mesures sanitaires. Les sociétés propriétaires des réseaux sociaux doivent ainsi faire preuve d'une plus grande transparence quant aux mesures prises pour remédier à l'utilisation inauthentique de leurs plateformes, ainsi qu'aux ressources humaines, technologiques et financières mobilisées pour la modération de leur contenu, avec davantage de granularité au niveau du marché et, enfin, en mettant encore plus l'accent sur les écarts linguistiques et les besoins liés aux contextes régionaux.

Recommandations pour les intervenants et la société civile

- Les acteurs de la société civile et les intervenants impliqués dans la lutte contre la désinformation et la polarisation doivent être conscients des risques d'amplification involontaire des contenus nuisibles en période électorale. Comme l'a souligné cette étude, les acteurs traditionnels qui s'engagent à lutter contre les contenus trompeurs peuvent, par inadvertance, contribuer à l'amplification de ces contenus en les partageant, favorisant ainsi la banalisation de positions marginales. Les efforts fournis par les organisations de la société civile et les fact-checkers affiliés aux médias pour contrecarrer la désinformation sur les réseaux sociaux devraient systématiquement inclure de rigoureuses évaluations des risques. De la même façon, les influenceurs devraient examiner avec soin comment hiérarchiser et communiquer leurs conclusions, et à quels publics, en tenant compte du fait que les activités de démasquage peuvent contribuer à aggraver le problème. À ce titre, il est recommandé d'adopter un suivi strictement non participatif et d'éviter de reproduire les mécanismes de trolling en cherchant à exposer les comportements nuisibles en ligne. Les organisations de la société civile sont encouragées à s'appuyer sur les ressources et les guides existants pour lutter contre la désinformation en période électorale.³⁶
- Les acteurs de la société civile qui surveillent la désinformation et la polarisation sont invités à renforcer leur surveillance en période électorale et à travailler en partenariat avec les organismes de fact-checking, les instituts de recherche et les forces de l'ordre pour signaler tout contenu enfreignant les conditions d'utilisation des plateformes. La coopération avec les instituts de recherche et autres organisations de la société civile est essentielle, tout comme la création de coalitions d'acteurs en période de risque accru de déstabilisation et de polarisation politiques, comme lors des élections, afin d'établir des mécanismes de réponse rapide et appropriés à la désinformation et aux contenus préjudiciables susceptibles de menacer le débat démocratique ou de favoriser la mobilisation hors ligne.³⁷
- Les acteurs de la société civile ne doivent pas perdre de vue les crises nationales et internationales émergentes et la capacité des acteurs malveillants à instrumentaliser les enjeux qui en découlent, en veillant à préserver la souplesse de leurs efforts de surveillance. Les organisations de la société civile sont ainsi encouragées à développer des cadres de surveillance flexibles, adaptables à toutes nouvelles situations de crise. Des échanges informels et des partenariats formels avec des organisations complémentaires et de même sensibilité peuvent dès lors être envisagés afin de recueillir des informations mutuellement bénéfiques sur la nature évolutive des menaces et ainsi renforcer la résilience collective face à ces dernières.

Notes de Fin

- ¹ https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/what-can-the-most-shared-urls-on-social-media-during-the-french-election-tell-us-about-public-opinion-of-the-vote/
- ² <https://www.isdglobal.org/isd-publications/covid-19-aperçu-de-la-defiance-anti-vaccinale-sur-les-reseaux-sociaux/>
- ³ <https://www.isdglobal.org/isd-publications/la-pandemie-de-covid-19-terreau-fertile-de-la-haine-en-ligne/>
- ⁴ <https://www.institutmontaigne.org/en/publications/information-manipulations-around-covid-19-france-under-attack>
- ⁵ https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/convoi-de-la-liberte/convoi-de-la-liberte-en-france-les-premiers-manifestants-vont-converger-vers-paris_4955439.html
- ⁶ <https://www.isdglobal.org/isd-publications/la-conquete-numerique-des-identitaires-un-effort-de-mobilisation-multi-plateformes/>
- ⁷ <https://www.tf1info.fr/politique/presidentielle-2022-france-menace-election-truquee-selon-dupont-aignan-ou-volee-faut-il-s-inquieter-des-accusations-de-certains-candidats-2215113.html>
- ⁸ <https://www.numerama.com/politique/903173-election-presidentielle-manipulee-la-dangereuse-fake-news-qui-monte-dans-les-cercles-complotistes.html>
- ⁹ Un ensemble de comportements suggérant qu'une entité en ligne pourrait opérer sous une identité fautive ou trompeuse. Ces comportements comprennent : une inadéquation entre la géolocalisation et le sujet ; une mauvaise utilisation de la langue utilisée (fautes d'orthographe, de grammaire, etc.) ; peu ou pas de signes d'activité humaine dans les photos ; les photos de profil ou les interactions ; l'utilisation de photos d'archives pour les photos de profil ; des changements soudains et spectaculaires dans le volume des publications, le sujet ou la langue, ou les deux, sans explication ; des modèles de publication ou de partage répétitifs. Les signaux utilisés pour détecter un éventuel comportement inauthentique évoluent constamment, en fonction des tactiques changeantes des acteurs qui utilisent ces approches pour tromper le public en ligne.
- ¹⁰ <https://www.franceinter.fr/politique/presidentielle-dix-infographies-qui-eclaircissent-les-resultats-du-second-tour>
- ¹¹ <https://medium.com/dflab/botspot-twelve-ways-to-spot-a-bot-aedc7d9c110c>
- ¹² <https://rm.coe.int/information-disorder-toward-an-interdisciplinary-framework-for-research/168076277c>
- ¹³ Mudde, Cas, *The Ideology of the Extreme Right*, (Oxford University Press, 2000); Elisabeth Carter (2018) Right-wing extremism/radicalism: reconstructing the concept, *Journal of Political Ideologies*, 23:2, 157- 182.
- ¹⁴ Allington, D., McAndrew, S. and Hirsh, D. (2019) *Violent Extremist Tactics and the Ideology of the Sectarian Far Left*, Commission for Countering Extremism, 19 July. <https://www.gov.uk/government/publications/violent-extremist-tactics-and-the-ideology-of-the-sectarian-far-left>; March, L. and Mudde, C. (2005) *What's Left of the Radical Left? The European Radical Left After 1989: Decline and Mutation*. *Comparative European Politics* 3(1), 23–49.
- ¹⁵ <https://www.france24.com/fr/sant%C3%A9/20220114-covid-19-d-une-pand%C3%A9mie-%C3%A0-l-end%C3%A9mie-l-espoir-d-un-sc%C3%A9nario>
- ¹⁶ Composé du groupe de l'ivermectine, utilisé comme anthelminthique en médecine vétérinaire et comme traitement de la cécité des rivières, <https://www.lexico.com/definition/ivermectin>.
- ¹⁷ Pour plus d'informations sur les recherches précédentes de l'ISD sur les écosystèmes numériques français, veuillez consulter : [Archives des publications - ISD \(isdglobal.org\)](#)
- ¹⁸ <https://www.isdglobal.org/isd-publications/seconde-vague-et-desinformation-aperçu-des-tendances-sur-les-reseaux-sociaux/>
- ¹⁹ <https://www.newsguardtech.com/fr/special-reports/rapport-les-listes-de-2021/>
- ²⁰ Pour plus d'informations, veuillez consulter : [The 101 of Disinformation Detection - ISD \(isdglobal.org\)](#)
- ²¹ Emmanuel Macron : « Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder et donc on va continuer de le faire », *Libération*, 04/01/2022, https://www.liberation.fr/politique/macron-les-non-vaccines-jai-tres-envie-de-les-emmerder-et-donc-on-va-continuer-de-le-faire-20220104_5K7AGUBCEFD45G42ZALFH53PCU/
- ²² Vrai ou Fake : le chanteur Akhenaton s'interroge sur une corrélation entre l'apparition des variants et la vaccination, https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/vaccin/vrai-ou-fake-les-variants-du-covid-19-causes-par-la-vaccination_4940235.html

- ²³ Vaccination contre la COVID-19 : les assertions trompeuses du professeur Perronne, 30/11/2021, https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/11/30/vaccination-contre-le-covid-19-les-assertions-trompeuses-du-professeur-perronne_6104176_4355770.html
- ²⁴ Doctothon, 18/02/2022, <https://www.conspiracywatch.info/doctothon>
- ²⁵ Olivier Rohaut, une des figures les plus actives du mouvement anti-restrictions, a récemment organisé la mobilisation virtuelle du Convoi de la liberté.
- ²⁶ <https://www.nouvelobs.com/election-presidentielle-2022/20220218.OBS54653/livre-noir-la-petite-chaine-youtube-qui-fait-monter-zemmour.html>
- ²⁷ https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/video/2022/02/02/comment-des-militants-d-eric-zemmour-gonflent-artificiellement-la-presence-du-candidat-sur-twitter_6112033_6059010.html
- ²⁸ Depuis avril 2022, le recours par le gouvernement français à des sociétés de conseil fait l'objet d'une enquête du procureur national financier, qui y voit un cas possible de fraude fiscale. Pour plus de détails, veuillez consulter : <https://www.france24.com/en/france/20220406-mckinsey-affair-prosecutors-probe-french-state-s-use-of-private-consultancy-firms>
- ²⁹ "The Great Reset" Conspiracy Flourishes Amid Continued Pandemic | Anti-Defamation League (adl.org)
- ³⁰ Fabrice Di Vizio, passion du Christ et complotisme – Libération (liberation.fr)
- ³¹ Reciprocal Dynamics Between Australia's Political Fringes on Twitter - ISD (isdglobal.org)
- Disinformation Overdose: A study of the Crisis of Trust among Vaccine Sceptics and Anti-Vaxxers - ISD (isdglobal.org)
- Understanding the New Zealand Online Extremist Ecosystem - ISD (isdglobal.org)
- ³² https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/comment-lamplification-de-la-rhetorique-anti-systeme-sur-les-reseaux-sociaux-favorise-les-positions-extremes-et-affaiblit-le-barrage-republicain/
- ³³ https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/comment-lamplification-de-la-rhetorique-anti-systeme-sur-les-reseaux-sociaux-favorise-les-positions-extremes-et-affaiblit-le-barrage-republicain/
- ³⁴ <https://www.ipsos.com/fr-fr/presidentielle-2022/second-tour-comprendre-le-vote-des-francais>
- ³⁵ [La-conquete-numerique-des-identitaires-un-effort-de-mobilisation-multi-plateformes.pdf](#) (isdglobal.org)
- La pandémie de COVID-19: terreau fertile de la haine en ligne - ISD (isdglobal.org)
- ³⁶ Désinformation en période électorale : Comment la société civile peut-elle répondre ? - ISD (isdglobal.org)
- ³⁷ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1872888/elections-presidentielles-france-integrite-desinformation-democratie-iris-boyer>
-

ISD | Innover contre
l'extrémisme, la haine
et la désinformation

128 rue de la Boétie 75008 PARIS
www.isdglobal.org